

# focus Infos

Bimensuel Togolais d'Informations  
[www.focusinfos.net](http://www.focusinfos.net)

**PRIX**  
**500**  
**F CFA**



N°169 | du 16 au 30 Novembre 2016



moovinternet

Le haut débit, ça change le monde !



[www.moov.tg](http://www.moov.tg)

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

[f moovtogoofficiel](#)

[f epignationtogoofficiel](#)

## ECONOMIE

P.6,7

### FNFI : ET POURTANT, ÇA MARCHE!



**PLUS DE 700 000 NOUVEAUX  
BENEFICIAIRES, 90% DE  
TAUX DE REMBOURSEMENT...**

## Politique P.2

**ELECTIONS AMERICAINES :  
HILLARY CLINTON  
GAGNE, DONALD  
TRUMP S'INSTALLE.**



## Economie

**OUVERT 24H/24 : P.8  
LA FAUSSE PROMESSE  
DU PORT AUTONOME  
DE LOME.**

**LES SMARTPHONES  
CHINOIS P.11  
DÉMOCRATISENT  
L'INTERNET AU TOGO**

## Sport P.17

**ERIC FABRE, VICTIME  
DE SON PATRONYME ?**

## Culture P.19

**LES SCULPTURES  
DE MURIEL MAREC  
ET OLIVIA DE SAINT-  
LUC À L'HONNEUR**

Faites vous plaisir en cette fin d'année

**13 900 000 FCFA TTC\***

Du 05 novembre au 15 décembre 2016

\* Stock limité / Modèle concerné C4 AIR CROSS 4x2 BVM

CFAO MOTORS  
cfaogroup.com

Distributeur Officiel



**TRUMP, L'ÉCHEC D'OBAMA !**

L'onde de choc du résultat des dernières élections présidentielles aux États-Unis ne s'est toujours pas estompée. Encore groggy par la victoire de Donald TRUMP, des milliers d'Américains continuent de battre le pavé pour contester le nouveau locataire de la Maison Blanche. « Not my president » scandent les manifestants, jouant ainsi dans la rue, à l'image des pratiques de bon nombre d'oppositions en Afrique, un deuxième tour infructueux alors que le scrutin est définitivement fermé et l'issue acquise.

Le Républicain a gagné seul. Envers et contre l'establishment, les anciens présidents en vie qui ont appelé à voter contre lui, les mass medias, les instituts de sondage, la société civile, une grande partie des apparatchiks de son propre camp, l'opinion internationale qui, pour une écrasante majorité, si elle avait eu le droit de vote, aurait porté ses suffrages sur Hillary CLINTON.

La campagne des organes de presse américains avec un écho très favorable dans le monde, présentant le magnat de l'immobilier au minimum comme un « idiot » ou « indigne » d'être le 45<sup>e</sup> président des États-Unis pour reprendre les mots du sortant, n'aura finalement pas beaucoup pesé. Sa victoire est donc un véritable pied de nez à cette large « coalition anti-trump ». C'est surtout l'expression de l'échec de Barack OBAMA.

En effet, si après huit années à la présidence, succède à l'ancien sénateur dont l'élection a suscité un élan inédit, un homme à qui tout l'oppose, au-delà de leur appartenance politique et de la nécessaire alternance qui est une donnée fondamentale aux États-Unis, c'est la démonstration que la soif d'un changement en profondeur était très forte. De sa politique et de celle de ses « semblables », les Américains ne voulaient pas en reprendre. En dépit de son fort engagement personnel et de celui de sa femme dans la campagne à un niveau jamais atteint auparavant, empruntant parfois des termes très durs pour décrire le candidat républicain. Un véritable camouflet pour le couple présidentiel que soulignent très peu d'analystes.

De fait, après deux mandats le pays est très divisé comme tous l'admettent, y compris les deux finalistes de l'élection. La violence n'a pas baissé, au contraire, la parole raciste ne s'est jamais autant libérée depuis des décennies, et les agressions basées sur la xénophobie se multiplient. A tout cela, Donald TRUMP n'est pas la cause, mais le symptôme. Prix Nobel de la Paix avant même d'entamer son administration, Barack OBAMA n'a pas ralenti le rythme des guerres que mènent les Américains dans le monde, sous différents prétextes. La planète n'est pas plus sûre aujourd'hui qu'elle ne l'était sous Georges W. BUSH, pourtant décrié comme un patent va-t-en guerre.

Mais surtout, les électeurs qui ont porté en triomphe un anti-système et qui ne sont pas tous de vilains racistes misogynes, ont voulu sanctionner une politique socio-économique qui les laisse au bord de la route. Leur vote est avant tout le cri de cœur de simples gens qui se sentent abandonnés, voient leurs conditions de vie se dégrader tous les jours malgré les promesses, n'ont plus ou peu d'emplois, sont angoissés par la mondialisation et appréhendent l'avenir de leurs enfants. Etc, etc...

C'est connu : l'échec des politiques classiques et de la « caste » des dirigeants contribue à la montée du populisme et de l'extrémisme. On opposera à ceci l'« obamacare » ; quoique important pour 20 millions d'Américains mais visiblement insuffisant comme bilan après 8 ans. Ou encore le niveau de popularité d'OBAMA. Encore faut-il que les sondages puissent encore être considérés comme crédibles, après leur dernier fiasco !

## ELECTIONS AMERICAINES : HILLARY CLINTON GAGNE, DONALD TRUMP S'INSTALLE.

**L**e 20 janvier prochain, Donald TRUMP prêtera serment comme le 45<sup>e</sup> Président des États-Unis, après une campagne électorale marquée par une violence inouïe et inédite, ainsi qu'un scrutin surprise, très peu d'analystes ayant prédit sa victoire. Pourtant, c'est Hillary CLINTON qui a recueilli le plus grand nombre de suffrages. Le paradoxe vient du système électoral américain.

Selon le décompte issu du scrutin, Hillary CLINTON a obtenu plus de 200.000 voix de plus que son rival Donald TRUMP. Le républicain l'a emporté par le nombre de délégués au collège électoral, critère qui détermine le vainqueur : 290 grands électeurs contre 228 pour Mme Clinton.

La contradiction découle de ce que le système électoral pour l'élection présidentielle aux États-Unis ne repose pas sur le suffrage universel direct, mais sur un suffrage indirect. Les électeurs désignent des grands électeurs de leur Etat qui, à leur tour, élisent formellement

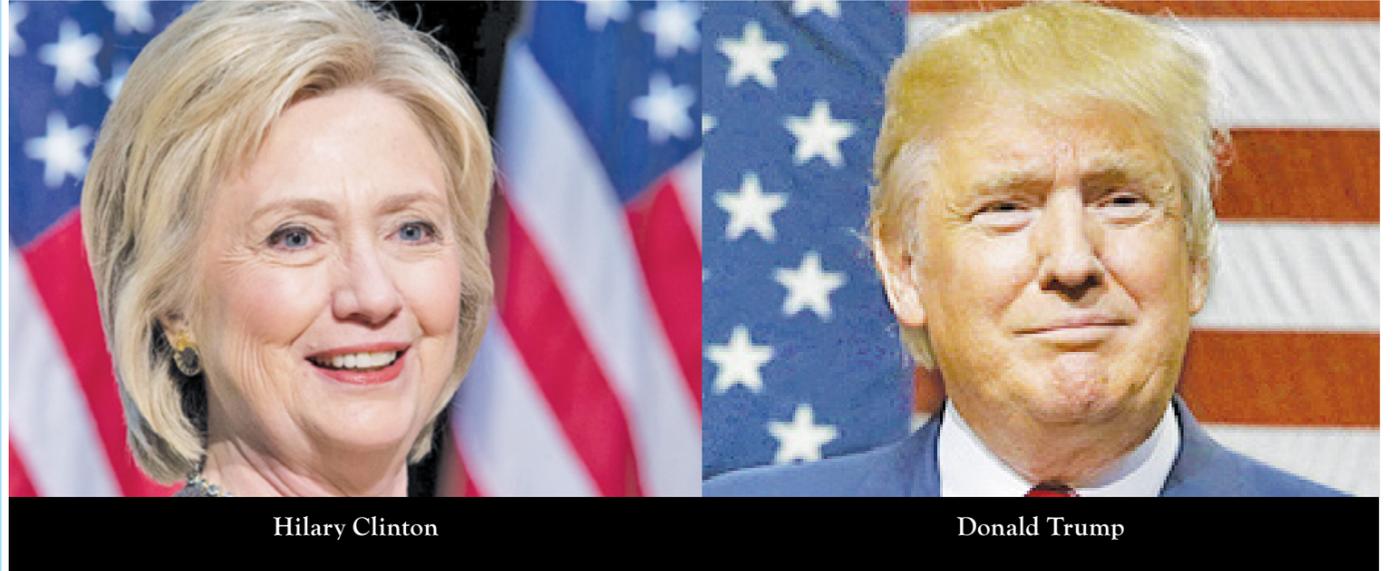
gagnant emporte tous les délégués. Avec 68 236 voix de retard (sur 5,9 millions), Clinton a perdu les 20 grands électeurs de Pennsylvanie. L'écart entre les deux candidats étant faible dans les grands Etats où elle est arrivée en seconde position, l'ex-First Lady a accumulé les voix mais pas les délégués.

Ce système de contre-pouvoirs a été voulu par les Pères fondateurs et inscrit dans la constitution de 1787. George Washington et ses compagnons voulaient contrebalancer les éventuels excès de la « populace » et protéger les grands

automatiquement au vainqueur du vote populaire national.

Selon l'association National Popular Vote, 70 % des Américains seraient favorables à une formule qui garantirait la présidence au candidat arrivé en tête au plan national. Onze Etats, représentant 165 grands électeurs, ont déjà adopté une loi en ce sens, mais il faut 105 délégués de plus pour que la proposition entre en vigueur.

Les appels à la réforme se heurtent à la dévotion qui entoure la Constitution,



Hillary Clinton

Donald Trump

le président (le 19 décembre).

Or, le nombre des grands électeurs alloués à chaque Etat dépend du nombre de ses représentants au Congrès (proportionnel à la population) et de ses sénateurs (2, quel que soit le nombre d'habitants). Cette méthode de désignation avantage les petits Etats. En Californie, un grand électeur représente 590 000 personnes. Dans le Wyoming, 194 000 personnes. Les Etats ruraux et peu peuplés, traditionnellement acquis aux républicains, sont surreprésentés.

A l'exception du Maine et du Nebraska, les grands électeurs sont en outre attribués au vainqueur selon la méthode du « winner-take-all », qui veut que le

propriétaires terriens. D'où la formule caricaturale mais souvent débattue : les États-Unis sont « une République, pas une démocratie ».

**PAS UNE PREMIERE :**

C'est la cinquième fois, dans l'histoire américaine, que le président élu ne remporte pas le vote populaire : en 1824, 1876 et 1888, et, exemple le plus cuisant, en 2000, quand Al Gore a perdu la Maison Blanche tout en possédant quelque 500 000 voix d'avance sur George W. Bush. Après la défaite du héraut de l'écologie, scellée par la Cour suprême, les critiques ont appelé à modifier le système d'attribution des grands électeurs : en les répartissant entre chacun des candidats selon leurs résultats ou en les attribuant

culte encore renforcé depuis l'éruption en 2009 du Tea Party, un mouvement fondé sur l'idée - l'idéalisation - d'un retour aux sources de la République.

Pour envisager sérieusement une modification, souligne le professeur Robert Shapiro, de l'université Columbia (New York), il faudrait que les républicains voient l'un des leurs dans la position de perdant-gagnant des démocrates Al Gore ou Hillary Clinton.

Quelques universitaires, comme le politologue Larry Sabato, ont aussi proposé des formules visant à diluer - modérément - l'influence des zones rurales, en augmentant le nombre des élus du Congrès, mais sans aucune audience.

**CLEO PETCHEZI NOUS A QUITTES !**

Essodeina Cléo PETCHEZI, ancien directeur de la communication et secrétaire général adjoint de la présidence de la République s'est éteint le 11 août dernier à 47 ans des suites d'une longue maladie.

Avant de rejoindre l'équipe de Faure Gnassingbé en juillet 2010, il avait travaillé pendant 8 ans à Addis Abeba à la Commission économique des Nations Unies.

Juriste de formation, titulaire d'un diplôme

d'études approfondies en droit public et d'une maîtrise en journalisme, il avait débuté sa carrière à la TVT (télévision publique) puis rejoint le ministère des Affaires étrangères.

En 2005, Essodeina Pétchezi, avait connu une notoriété internationale en remportant la fameuse 'Dictée de Bernard Pivoir'. Il était le frère de Fabrice PETCHEZI, directeur de publication de l'hebdomadaire Le Libéral et secrétaire général du Conseil National

des Patrons de Presse (CONAPP).

La rédaction de FOCUS INFOS présente ses condoléances les plus attristées à la famille.

Que son âme repose dans la paix éternelle.





\*Dans la limite du stock disponible. Photo non contractuelle. Rendez-vous en agence.

maxAfrica

moovinternet

# Changez pour le meilleur du haut débit !

## Pocket Wifi\*

+ 3 GO offerts  
Jusqu'à 10 utilisateurs  
simultanés

Downlink : jusqu'à 21 Mbps  
Uplink : jusqu'à 5,76 Mbps



**TAPEZ \*400#**

www.moov.tg | Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

## FAURE GNASSINGBÉ PARTICIPE À LA 22ÈME CONFÉRENCE DE LA CONVENTION CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

✎ Albert AGBEKO

**L**e Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, participe à la 22ème Conférence de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP22) qui se tient à Marrakech, du 7 au 18 Novembre 2016 sous le thème «COP22, COP D'ACTION». Le N°1 togolais est arrivé depuis lundi au Maroc.

Après l'Accord de Paris signé en Décembre 2015, le COP22 est un grand rendez-vous destiné à préparer et organiser la mise en marche du pacte mondial de lutte contre le réchauffement climatique. Le chef de l'Etat togolais a pris une part active à la session de haut niveau qui s'est déroulée ce mardi 15 Novembre 2016, qui est une tribune pour les déclarations des dirigeants.

Au cours de son séjour marocain, Faure Gnassingbé aura des entretiens bilatéraux et des échanges avec plusieurs personnalités dont

le Secrétaire général sortant des Nations unies, M. Ban Ki MOON. Le 19 septembre dernier, le chef de l'Etat avait signé l'Accord issu de la COP21 ; un corpus universel et juridiquement contraignant autour d'un programme de 17 objectifs et d'une stratégie pour lutter contre les changements climatiques.

A cette occasion Faure Gnassingbé avait réitéré le souhait qu'une attention particulière soit portée à l'initiative africaine sur les énergies renouvelables.

Lors de la 21ème Conférence des Nations Unies sur le climat, tenue en Décembre 2015 à Paris, la délégation officielle du Togo avait été

saluée pour son rôle constructif dans les négociations.

Le Togo a depuis accentué ses efforts dans la lutte contre le changement. Bien que le pays ne soit pas un grand pollueur, (le Togo représente ...

0,02% des émissions mondiales), il continue ses actions considérables pour se conformer aux prescriptions des Accords et éviter les dégâts des changements climatiques, déjà perceptibles dans le pays.

Les mesures prises par le Togo dans



Faure Gnassingbé à son arrivée lundi soir à l'aéroport de Marrakech

le cadre de lutte contre les changements climatiques se situent à deux niveaux: l'adaptation qui consiste à mettre en place des mesures pour pallier aux effets des changements

climatiques et l'atténuation dont le but est de prendre des mesures en vue de réduire ou éviter les émissions de gaz à effet de serre ou pour absorber une quantité de ces gaz.

## AU TOGO, LA PÊCHE SE FAIT SUR DEUX TYPES D'EMBARCATIONS

✎ Midas TIGOSSOU

**A**près l'observation de 4 mois de repos biologique sur le Lac Nangbéto, la pêche reprend son droit de cité sur ce barrage, l'un des grands pourvoyeurs de ressources halieutiques pour le pays. Cette réouverture nous offre l'occasion de jeter un regard sur la pratique de la pêche sur la côte togolaise.

La pêche pratique au Togo est principalement artisanale. Elle se limite au littoral long de 50 km. Les pêcheurs utilisent plusieurs filets notamment l'épervier, le filet maillant, la ligne (palangres), la senne de rivage et la nasse sur deux types de pirogues (watchavi et watchagan) en planches clouées de petite taille (3 à 6 m). A la découverte des deux pirogues.

Les pêcheurs du port de pêche utilisent les barques communément appelés watchavi et watchagan dont 60% pour la première et 40% la seconde. Selon des sources, le nombre des deux pirogues oscille entre 150 et 200.

Le surnom des pirogues ont une explication. La racine « watcha » dans la langue locale togolaise Guingbé signifie « ramasser d'un seul coup ». Le suffixe « vi » et « gan » dans la même langue veut dire « petit » pour le pre-

mier et « grande » pour la seconde. Le suffixe « vi » signifie « petit » et alors que le « gan » veut dire « grand ». La deuxième différence qui saute aux yeux, ce sont les planches clouées sur watchagan.

Quant à l'achat de la coque qui vient du Ghana, un pays voisin du Togo, il peut excéder un million de F CFA.

Le prix d'achat de watchavi est de presque 6 millions de F CFA y compris le moteur qui va de 2 à 2 millions 200 F CFA et le filet d'un coût approximatif de 40 mille F CFA dont la mesure va jusqu'à 150 mètres.

Cette pirogue pour une expédition en mer consomme 100 litres d'essence à mélange qui vaut 45 mille F CFA.

A bord de cette embarcation, les pêcheurs ne vont pas plus que 10 miles de la côte et doivent être dans le champ de l'éclairage des navires qui

sont dans les parages soit pour accoster soit pour partir.

Elle a besoin d'être proche des navires tout en respectant les dimensions réglementaires que les occupants des navires, à chaque fois, les somment de respecter à cause des actes de piraterie.

La seconde pirogue, watchagan dont le coût tourne autour de 12 à 15 millions de F CFA utilise des filets de 500 mètres.

Watchagan va au-delà des limites de watchavi et n'a ni besoin de la lumière ou d'être près des navires pour effectuer la pêche. Ce qui permet à cette pirogue de pêcher en profondeur et de capturer de grands poissons.

La pêche avec la pirogue watchavi peut rapporter par prise entre 700 mille et 1 million de F CFA et un peu



De gauche à droite watchavi et watchagan

plus sur watchagan.

En termes d'équipage, watchavi emploie 7 à 12 personnes contre 10 à 15 sur watchagan. Ces pirogues peuvent faire près de 8 à 10 ans avant d'être rénovés dû à la saleté de la mer qui détruit petit à petit la barque.

L'amateurisme de la pêche sur cette partie de la côte togolaise connaît

de la réussite pour ceux qui maîtrisent le domaine car selon certains, les aventuriers fortunés qui investissent sans avoir des informations essentielles se retirent vite de ce commerce des poissons.

Il faut aussi, savoir que la plupart des pêcheurs vivent sur la côte dans des constructions faites de claies ou de branches de cocotiers dans l'insalubrité totale.

## « JEUDI J'OSE » : LES BOURSIERS DE YALI À L'HONNEUR

✎ Albert AGBEKO

**L**es jeunes togolais avides de connaissances entrepreneuriales étaient au rendez-vous ce 10 novembre pour la rencontre mensuelle dénommée « Jeudi j'ose ». Pour ce onzième numéro de l'année 2016, l'initiative du Fonds d'appui aux initiatives économiques des jeunes (FAIEJ) a voulu que les bénéficiaires du programme YALI (Young african leaders initiative) partagent leurs expériences avec leurs confrères. La rencontre s'est déroulée à la Blue zone de Cacavéli.

Les bénéficiaires du programme YALI ont entretenu leurs pairs sur cette initiative du président américain Barack Obama lancée en 2010. Il vise à soutenir les jeunes leaders africains dans leurs efforts pour stimuler la croissance et la prospérité, renforcer la gouvernance démocratique et améliorer la paix et la sécurité dans le continent africain.

Grâce au YALI chaque année des jeunes leaders africains séjournent durant six semaines dans les prestigieuses universités américaines pour se familiariser et échanger sur des compétences liées à leurs domaines.

Environ 80 jeunes togolais ont déjà bénéficié de ce programme

et d'autres programmes similaires qui se déroulent sur le continent africain notamment à Accra et à Dakar. A cet effet, M. Hombé Kafetchina, bénéficiaire de YALI 2016, a éclairé l'assistance sur les modalités de souscription et a encouragé les jeunes à oser car a-t-il souligné YALI offre de multiples opportunités de renforcement de capacité en

leadership, de financement de projet et de promotion professionnelle. Une séance de question réponse et de partage d'expérience a mis fin à cette séquence.

Après les boursiers de YALI, c'est le tour d'un jeune talentueux togolais, Aglaglo Dodzi, de partager son projet de « Mobile labo » avec l'assistance. C'est un secret de polichinelle que de dire que les écoles togolaises souffrent énormément dans le domaine scientifique pour permettre aux apprenants de faire

des expériences en laboratoire. Pour combler ces insuffisances, M. Aglaglo a eu l'ingénieuse idée de mettre en place ce laboratoire mobile. Ce laboratoire mobile met à la disposition des établissements scolaires de matériels pédagogiques scientifiques pour des travaux pratiques.

Lancé en 2014, le projet suscite de l'intérêt dans le monde éducatif surtout au niveau des élèves qui ne cessent de l'apprécier. Au-delà de cette appréciation, l'effet induit sur les résultats scolaires dans les établissements qui l'ont adopté positif.

# T MONEY

Pour y  
accéder,  
composez

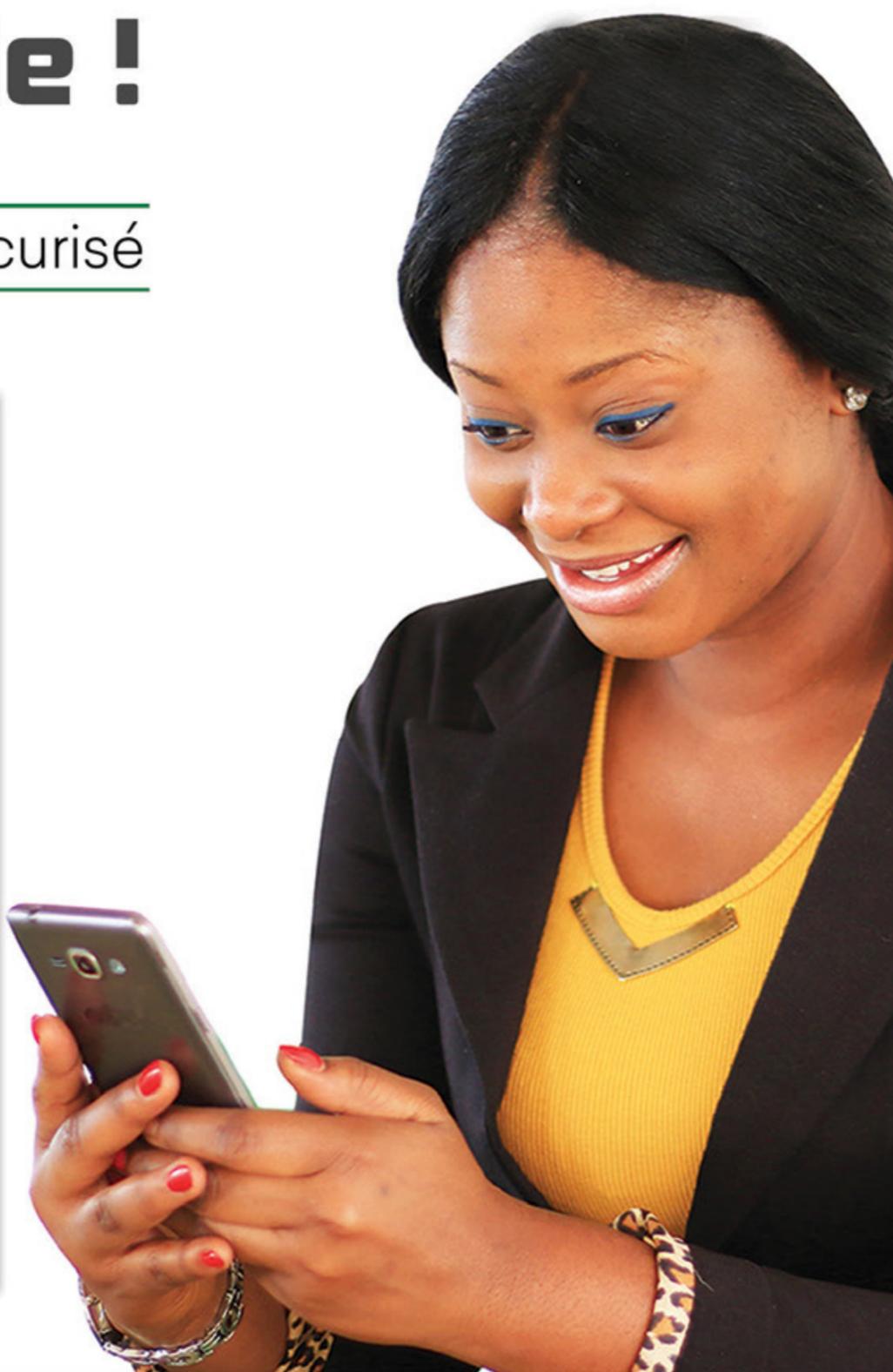
**\*145#**

## Gérez tout via votre mobile !

✓ Simple ✓ Rapide ✓ Sécurisé

### NOS SERVICES

- ✓ Dépôt d'argent
- ✓ Retrait d'argent
- ✓ Transfert d'argent national (vers compte et vers espèces)
- ✓ Achat de crédit de communication (crédit voix et forfait internet)
- ✓ Paiement auprès d'un commerçant (paiement marchand)
- ✓ Paiement de facture (CEET, CANAL+, etc.)
- ✓ Collectes de fonds (impôts, taxe, prime d'assurance, etc.)
- ✓ Paiement de masse (salaire, pension, bourse, etc.)



LE LEADER

service client : 888 [www.facebook.com/Togocel](http://www.facebook.com/Togocel) [www.twitter.com/togocel](http://www.twitter.com/togocel) [www.togocel.tg](http://www.togocel.tg) certifiée ISO 9001 et ISO 14001



## FONDS DE FINANCE INCLUSIVE (FNFI) : ET POURTANT, ÇA MARCHE! PLUS DE 700 000 NOUVEAUX BÉNÉFICIAIRES, 85% DE VILLAGES TOUCHÉS ET 90% EN MOYENNE DE TAUX DE REMBOURSEMENT.

Elles s'appellent Dométo, Sibi, Kafoui, Solim, Aïcha, Abidé, Solange etc.. habitent à Atiéguou, Ahligo, Sotouboua, Kara ou encore Mango et en sont toutes bénéficiaires. Comme des dizaines d'autres que nous avons rencontrées et dont nous avons publié dans un précédent numéro les déclarations, elles sont unanimes : le Fonds de Finance Inclusive (FNFI) a changé leur vie, leur quotidien. Pourtant, ce projet phare du gouvernement destiné à fournir des services de crédit et d'épargne pour l'insertion des femmes et hommes pauvres sur le marché de la finance inclusive, reste toujours moqué et critiqué par certains, dont les arguments restent souvent spécieux et empruntés. Quel est l'objectif de cette initiative, comment est-elle structurée, qui en sont les bénéficiaires et quels sont ses chiffres clés ? Dossier de FOCUS INFOS.

Comme beaucoup d'autres pays, le nôtre fait face à une quadrature du cercle. D'une part, un taux de chômage important que n'arrive pas à résorber un secteur privé à la relance mais dont le dynamisme reste poussif, encore moins la fonction publique ; l'Etat ayant aujourd'hui besoin davantage de fonctionnaires de qualité qu'en quantité. A ceci, il faut ajouter d'autres facteurs dont l'inadéquation emploi/formation. Et d'autre part, la difficulté d'accès aux crédits classiques pour une bonne frange de la population, notamment la plus vulnérable, pour créer ce qui est appelé trivialement des activités génératrices de revenus. Ce tableau n'est pas une bonne nouvelle dans la lutte contre la pauvreté et la précarité pour les dirigeants.

C'est dans ce contexte qu'est né le FNFI destiné à fournir des services de crédit et d'épargne pour l'insertion des femmes et hommes pauvres sur le marché de la finance inclusive. Lancé en Janvier 2014, il a pour objectif de développer des interventions spécifiques destinées à promouvoir dans la durée, la mise en place au niveau des partenaires financiers de proximité, des approches novatrices et des produits pertinents et fortement adaptés, répondant aux besoins pratiques en services financiers des personnes pauvres ou à revenus intermédiaires. En clair, permettre aux « exclus » et autres « marginaux », qui ne peuvent satisfaire aux conditions de crédits classiques auprès d'institutions bancaires, financières et de micro-fi-

nances, d'avoir accès à des produits correspondant à leur profil et à leur projet. Et ils sont des centaines de milliers dans ce cas. Il s'agit par exemple de « bonnes femmes » battantes, cro-



Ministre du Développement à la Base Victoire TOMEGA-DOGBE

sées tous les matins sur nos routes, engagées dans de petits commerces (vente de bouillie, de cure-dents, de fruits) etc..., dans l'artisanat de services (coiffure), de production (tissage) etc... Tout comme de jeunes en fin d'apprentissage ou diplômés sans emploi ayant envie de se prendre en charge à travers l'auto-emploi.

Tous ont la particularité de ne pas satisfaire aux conditions traditionnellement définies pour avoir accès aux crédits et se tournent bien souvent vers la famille ou l'entourage, sans succès établi ou à des conditions usu-

rières.

De fait, le FNFI ne se substitue pas aux outils existants ; il intervient de façon spécifique au profit de

ceux qui n'entrent dans aucune des cases de financement classiques ou existantes. Ainsi, pour en bénéficier, outre les conditions particulières à chaque produit mis en œuvre (lire par ailleurs) il faut résider dans la communauté où le crédit est sollicité depuis au moins deux (2) ans, être membre d'un groupe solidaire où les membres acceptent de se porter garants pour le prêt mutuellement, participer à l'analyse de faisabilité de prêt au sein du groupe solidaire, être à jour dans tous ses remboursements de prêts éventuels (capital et intérêt), participer aux séances d'éducation

financière et d'éducation entrepreneuriale, avoir une volonté ferme de toujours rembourser son crédit, être honnête et avoir le sens de la solidarité ou encore ne pas être salarié dans une structure publique ou privée.

### BEST PRACTICE ET TRANSPARENCE:

Le FNFI est une institution publique à caractère économique et social, dotée de la personnalité morale et de l'autonomie de gestion. Il gère

autre privée, dont des représentants de différents ministères, de la BCEAO, de la Banque Africaine de Développement, de l'Association pour le bien-être familial (APBEF), de l'association professionnelle des prestataires des services financiers (APPSF). C'est dire donc que c'est une conduite professionnelle du programme avec une forte reddition des comptes qui a été mise en place.

### PRODUITS ADAPTES :

Les IMF, sur la base de leur connaissance du terrain et de leur expérience, ont à ce jour mis en œuvre trois produits au profit des personnes vulnérables exclues des services financiers classiques.

Il s'agit d'abord de l'Accès des Pauvres aux Services Financiers (APSEF), produit générique à 4 cycles de 30.000 FCFA à 50.000 FCFA, destiné aux femmes et hommes pauvres économiquement et potentiellement actifs pour les petites activités génératrices de revenus (AGR) tous secteurs d'activités confondus. Les activités éligibles sont le petit commerce, réparation, restauration, artisanat de services, petite agriculture, élevage, pêche, transformation, fabrication etc. Pour accéder au crédit, il faut appartenir à un seul groupe solidaire de 4 à 6 personnes et exercer une AGR ou être potentiellement économiquement actif.

D'un montant de 30 000 FCFA aux 1er et 2ème cycles, 50 000 FCFA aux 3ème et 4ème cycles, sa durée maximale est de 6 mois, différé y compris. Le taux d'intérêt sur le crédit est de 5% constant l'an dont 3% d'épargne stratégique aux 1er et 2ème cycles ; 8% constant l'an aux 3ème et 4ème cycles dont 5% d'épargne stratégique. Il n'est exigé aucune garantie financière ou réelle, seule la caution solidaire du groupe de solidarité est requise. Il est prévu des frais d'assurance invalidité et décès, équivalents à 0,5% du montant du crédit à la charge du bénéficiaire.

Le droit d'entrée est unique et de 1 000 FCFA par individu à la charge des bénéficiaires pour les 1er et 2ème cycles et 500 FCFA pour les 3ème et 4ème cycles. Une épargne stratégique de 3% est organisée pour le bénéficiaire et 5% pour les crédits de 50 000 FCFA.

(Suite à la page 13)



Récépissé n° 0326 / 18 / 10 / 07 / HAAC du 18 / 10 / 07

Adresse : BP. 431 Lomé  
Tél. +228 2235 7766 E-mail: focusinfos@yahoo.fr

- **Directeur de Publication**  
Ekpé K. AGBOH AHOUELETE
- **Rédaction**  
Albert AGBEKO : Secrétaire de rédaction  
Ayi d'ALMEIDA : Resp. Desk Politique  
Ibrahim SEYDOU
- **Collaboration**  
Edem QUIST  
Essénam KAGLAN

- Wilfried ADEGNIKA
- **Distribution**  
Bernard ADADE
- **Maison du journalisme**  
Casier N°49
- **Imprimerie**  
Imprimerie 1 Rois 17  
BP. 8043 Lomé Togo  
Tél. +228 90054237  
99587773

- **Conception**  
Focus Yakou Sarl  
Tél: +228 22 26 01 91  
+228 22 19 78 20  
Lomé Togo
- **Tirage**  
2500 exemplaires

La mise en place par l'IMF des crédits se fait aux bénéficiaires organisés en groupes solidaires, avec un suivi rigoureux de chaque bénéficiaire jusqu'au remboursement complet du crédit. L'équipe de gestion est multi-compétente composée de financiers, banquiers, assureurs, spécialistes en microfinance et inclusion financière, en suivi-évaluation, informaticiens et autres professionnels expérimentés. Sous la supervision d'un Conseil d'administration qui promeut l'utilisation des « best practices » en inclusion financière. Celle-ci est constituée par une partie publique et une

# COMMUNIQUE DE PRESSE



## Forum de recrutement AfricTalents Lomé, les 21 & 22 Octobre 2016

La 2ème Edition du Forum AfricTalents s'est déroulée à Lomé – Togo les 21 & 22 Octobre 2016.

L'objectif du forum était d'offrir aux jeunes diplômés et cadres Togolais des opportunités d'emplois, et aux entreprises, un espace de rencontre directe avec les compétences locales et celles de la diaspora.

Depuis 1999, ce salon est organisé chaque année à Paris. La même dynamique a par la suite été créée à Dakar, à Washington, à Bamako et à Abidjan. A ce jour, on comptabilise plus d'une quinzaine de salons et des milliers de postes pourvus.

Cette plateforme d'échanges et de rencontres désormais incontournable et novatrice a réuni 12 partenaires dont des entreprises des secteurs minier, énergétique, bancaire et services du Togo qui ont proposé plus de 150 postes en CDD, CDI ou en stage.

**Africtalents** étant un salon très ciblé, les entreprises qui y participent ne rencontrent que des candidats présélectionnés en vue de satisfaire leurs offres d'emploi ou de stage. Ainsi, sur près de 10 000 candidatures reçues, 1 800 candidats ont été présélectionnés pour avoir un accès direct et privilégié au forum afin de participer aux différentes activités, notamment les entretiens d'embauche, les séances de coaching et les conférences. Cette édition marque ainsi, la plus forte participation des candidats et dénote de l'intérêt qu'accordent les diplômés togolais à l'évènement.

A travers les **séances de coaching** au siège du cabinet AfricSearch Togo et au centre de conférence ETI, les **5 conférences plénières** et les **2 panels sur le marché de l'emploi et de la formation**, ce forum a permis aux exposants et aux compétences togolaises, ainsi que celles des pays de la sous-région d'obtenir des réponses pratiques à leurs défis quotidiens de professionnalisation de leur carrière.

Toutefois, la croissance économique amorcée par le Togo est marquée malheureusement par un rythme de création d'emplois encore très faible, et de surcroît les entreprises ne semblent pas profiter pleinement de cette dynamique. Par ailleurs, les candidats dont le potentiel de développement se trouve limité par cette carence d'emploi, sont également confrontés à l'inadéquation de l'offre de formation des établissements aux besoins des entreprises togolaises. **Des réformes en profondeur devraient être poursuivies par les Pouvoirs publics dans le sens de la professionnalisation des formations.**

Enfin, la 2ème édition du forum **Africtalents Lomé 2016** s'est inscrite dans le cadre des 20 ans du **groupe Africsearch**, promoteur de l'évènement. Pour marquer cette étape importante de la vie du cabinet, deux panels, sur la problématique de l'emploi et formation, ont été organisés ainsi que la remise des **AfricSearch Awards**.

Rendez- vous est donc pris pour l'édition 2017 !

Website: [www.africtalents.com](http://www.africtalents.com)

: AFRICTALENTS

## AFREXIMBANK POUR FAIRE DU TOGO LE LEADER DE L'INDUSTRIE DES SERVICES ET UN HUB LOGISTIQUE.

✎ Albert AGBEKO

**L**a Banque africaine pour l'import et l'export, Afreximbank, ambitionne de faire du Togo un leader dans l'industrie des services et un hub logistique. C'est ce qu'a déclaré le Président de cette Banque, Dr Benedict Oramah, le 31 Octobre dernier, après avoir été reçu par le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé en marge du Forum d'affaires de l'institution bancaire africaine à Lomé.

« Compte tenu de sa position stratégique dans la région, le Togo a le potentiel de devenir un leader dans l'industrie des services et un hub logistique pour le commerce de produits et services à travers l'Afrique », a confié Dr. Oramah pour qui, le Togo est un pays très important dans la stratégie du commerce intra-africain d'Afreximbank.

A cet effet, selon le Président, Afreximbank envisage lever jusqu'à 1 milliard de dollars en termes de financement et d'investissements pour soutenir les échanges commerciaux et le développement d'infrastructures, dont des parcs industriels et des installations de logistiques au Togo. A la tête d'une délégation venue poser les jalons d'un partenariat entre Afreximbank, les opérateurs économiques et le secteur public, ce, afin de stimuler le commerce intra et extra africain et de soutenir les efforts de modernisation des infrastructures et d'industrialisation entamés au Togo, Dr. Oramah a déclaré avoir identifié des opportunités pour «participer dans le financement du commerce et le développement d'infrastructures de logistiques, ainsi que des parcs industriels au Togo, pour des projets qui pourraient s'évaluer entre 500 millions de dollars et 1 milliard de dollar ».

Une démarche qui satisfait le président de la Chambre du commerce et d'industrie du Togo (CCIT), M. Germain Meba pour qui « c'est une opportunité qui est offerte à nous (Ndlr : opérateurs économiques togolais) de pouvoir présenter des projets finançables à hautes doses par Afreximbank » avant de poursuivre que le Forum de Lomé vient à point nommé car le secteur privé togolais souffre de financement et si une banque vient vers nous c'est qu'elle a un réel engagement de pouvoir nous soutenir. Il a demandé aux opérateurs économiques togolais de voir grand pour pouvoir proposer des projets de grandes envergures et saisir l'opportunité qu'offre cet échange.

Le gouvernement togolais s'est beaucoup investi pour offrir aux opérateurs économiques un meilleur environnement des affaires en mettant l'accent sur une politique de développement et d'amélioration des infrastructures d'énergie, de Télécommunication et de transports.

« Le renforcement des infrastructures était une nécessité absolue au regard de la haute vision

de Son Excellence Monsieur le Président de la République de faire de notre pays un hub sous-régional d'excellence et une plateforme de classe internationale des services financiers, d'échanges commerciaux et de logistiques », avait déclaré à juste titre le Ministre de l'Economie et des finances M. Sani Yaya au cours de ce Forum.

Dr. Benedict Oramah a admis que la vision économique du Togo est en ligne avec la stratégie d'Afreximbank qui consiste à intensifier le commerce intra-africain et l'industrialisation de l'Afrique. Il a également exprimé l'engagement de la Banque à fournir le financement nécessaire pour promouvoir le développement du commerce et la construction d'infrastructures facilitant le commerce au Togo.

Le Togo est une porte d'entrée vers l'Afrique de l'Ouest. Grâce à son port, seul en eau profonde sur la côte ouest africaine par lequel on peut atteindre plusieurs capitales en un seul jour, le pays se repositionne comme acteur dynamique de la région, et le port de Lomé offre ainsi l'avantage d'acheminement des marchandises à des délais et des coûts très compétitifs.

Le Togo qui souhaite redevenir le hub de développement principalement sur la côte ouest africaine, a souligné M. Patrick Tèvi-Bénissan, Secrétaire général de la Présidence de la République togolaise et en charge de l'appui à la promotion de l'investissement, a besoin non seulement de l'accompagnement



La table d'honneur à l'ouverture du forum

d'une banque comme Afreximbank au sens gouvernemental mais surtout le secteur privé. L'économie du Togo est une économie qui sert et dessert énormément les pays enclavés notamment le Mali, le Burkina Faso et le Niger. « Ce faisant, a réitéré M.Tèvi-Bénissan,



Vue partielle des participants au forum de Lomé

le Togo œuvre pour le commerce intra-africain, et un acteur tel que Afreximbank, est un acteur de choix pour accompagner le Togo et ses opérateurs privés dans le sens de sa politique de désenclavement ».

Pour Ignace Clomégah, Conseiller spécial du Président de la République, le Togo mise sur le Port autonome de Lomé pour développer le pays de Lomé jusqu'à Cinkassé. « Nous voulons transformer le Port autonome de Lomé en un véritable hub de développement de transport portuaire au niveau de l'Afrique de l'Ouest en créant un corridor structurant. Nous pouvons alors développer le commerce depuis le

Port autonome de Lomé jusqu'aux pays de l'arrière-pays. C'est en cela que le soutien d'Afreximbank qui est un moteur pour le développement du commerce intra-africain est très important », a indiqué M. Clomégah. Dr. Oramah qui dirigeait une délégation de chefs d'entreprises

Gnofam. Ce dernier a lui aussi décrit le Port de Lomé comme étant l'élément moteur de la croissance du commerce du Togo et un outil d'intégration économique sous régionale, servant de point de transit pour plus de 80 pour cent des échanges commerciaux, desservant notamment les pays enclavés tels que le Burkina Faso, le Mali et le Niger.

### Les axes prioritaires d'Afreximbank au Togo

Lors d'une réunion avec Sani Yaya, le Ministre togolais de l'Economie et des finances, Dr. Oramah a expliqué que les chefs

définis par les pouvoirs publics et le secteur privé notamment : l'appui aux PME, l'agriculture, l'énergie, les infrastructures et le tourisme. Afreximbank reconnaît

l'importance de ces secteurs dans le développement du tissu industriel, la diversification de l'économie nationale et l'épanouissement de ses échanges commerciaux. En effet, Afreximbank a déjà en place des programmes et facilités de financement adaptés à ces secteurs. En ce qui concerne les PME et au fil des années, la Banque a constaté que la participation des nationaux dans certains secteurs notamment les industries extractives, est restée très faible, d'où la mise en place d'un programme de financement qui permet aux nationaux d'avoir une participation plus importante dans ces industries.

Quant à l'agriculture et en tant que Banque multilatérale, les financements d'Afreximbank ont pour objectifs la transformation locale des produits agricoles et autres matières premières dont les effets positifs sont une plus grande création d'emplois, et une augmentation plus importante des recettes d'exportation et fiscales. Pour ce qui est des infrastructures, la mission de la Banque vise tout d'abord les infrastructures d'appui aux filières d'exportation notamment la construction ou la réhabilitation des centrales électriques, le réseau de transport et de distribution, des infrastructures ferroviaires, portuaires et aéroportuaires, de télécommunication.

### FORUM DE LOME.

L'un des objectifs du Forum de Lomé est d'identifier avec les opérateurs des secteurs public et privé les projets susceptibles d'être financés dans lesdits domaines d'activités stratégiques par Afreximbank.

## AFREXIMBANK POUR FAIRE DU TOGO LE LEADER DE L'INDUSTRIE DES SERVICES ET UN HUB LOGISTIQUE.

(Suite de la page 8)

(Suite à la page 9)  
Le Togo qui entame réellement, une nouvelle ère dédiée au secteur privé, afin de lui permettre de jouer pleinement son rôle de créateur d'emplois et de richesses, de moteur du développement et de croissance économique a besoin de l'appui

n'a voulu insister que sur deux opportunités qu'offre l'économie togolaise. « Le climat des affaires attractif et la paix dans le pays sont favorables pour les investisseurs et les partenaires économiques », note-t-il.  
Le Togo a œuvré depuis 2007

Marc Ably-Bidamon, Ministre des Mines et de l'Énergie, et Ouro-Koura Agadazi, Ministre de l'Agriculture, se sont focalisés sur les projets d'énergie et l'apport de valeur ajoutée dans les filières minières et agricoles. Dr. Oramah a déclaré qu'il existait

et des enseignes leaders dans ce domaine.

Les autorités togolaises ont salué l'intérêt de la banque pour le Togo et espèrent vivement un partenariat fructueux entre Afreximbank et le secteur privé togolais en invitant par la même occasion les opérateurs économiques togolais à saisir les opportunités qu'offre Afreximbank par rapport aux difficultés de financement de leurs activités. « C'est un atout considérable pour l'éclosion rapide du secteur privé dans la sous-région ouest africaine et un instrument de conquête du marché extérieur », a confié le Ministre Sani.

De plus, cette visite officielle à Lomé du Dr Oramah Benedict, Président de cette institution, accompagné de groupes d'investisseurs venus de divers horizons, a souligné le ministre Sani, démontre l'engagement de la banque à œuvrer aux côtés de l'Etat togolais dans son objectif premier de développer l'économie à travers l'investissement. Cette visite du président de la Banque a donné l'occasion aux différents ministères de présenter les projets prioritaires du Gouvernement. Ce dernier espère que ces projets qui ont particulièrement retenu l'attention du Président Oramah connaîtront dans un proche avenir un début de mise en œuvre dans le cadre de la politique du Partenariat Public-Privé que le Gouvernement entend désormais promouvoir.

La délégation s'est également entretenue avec Cynthia Gnassingbé, Secrétaire Générale de Togo Invest, l'autorité souveraine d'investissement du pays, qui a présenté le Togo Corridor Project comme l'un des piliers clés de la Stratégie Nationale de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi, dont l'objectif est de concrétiser le potentiel économique du Togo à travers la recherche d'investissements dans la construction d'infrastructures de grande envergure dans le transport, l'énergie et la logistique

### ADHESION DU TOGO :

C'est le 04 Mai 2016 que le Président Faure Gnassingbé à l'occasion de son déplacement au siège d'Afreximbank au Caire et après avoir rencontré Dr Benedict Oramah, le Président d'Afreximbank, a annoncé l'adhésion du Togo à l'Accord d'Établissement de la Banque Africaine d'Import-Export (Afreximbank), faisant de la République togolaise le 40ème pays africain à devenir membre de l'institution de financement du commerce. Le Togo était jusqu'alors actionnaire de l'institution panafricaine. Selon le N°1 togolais cette décision à rejoindre la

Banque était guidée par le fait que la stratégie d'Afreximbank, en particulier sa vision du commerce intra-africain, était en droite ligne avec la vision du Togo et les besoins de développement économique du pays. L'objectif de l'adhésion du Togo est d'« assurer la croissance du secteur privé local [togolais], l'augmentation des capacités de la production énergétique du pays et le développement d'infrastructures de transport et de logistique », selon le communiqué publié à cette date.

L'Afreximbank a été fondée à Abuja au Nigeria en 1993 par les gouvernements africains, des investisseurs privés et institutionnels africains, ainsi que des institutions financières et investisseurs privés extérieurs au continent, dans le but de financer, promouvoir et développer les échanges intra-africains et extra-africains. La Banque a été établie dans le cadre d'un Accord signé par les États membres et les organisations multilatérales, lui offrant le statut d'organisation multilatérale internationale, et d'une Charte, régissant sa structure et son fonctionnement.

Le capital social autorisé de la Banque s'élève à 5 milliards de dollars US. L'Afreximbank a pour objectif d'être la banque de financement des échanges de l'Afrique. Elle vise à stimuler l'expansion, la diversification et le développement continu du commerce africain tout en agissant en tant qu'institution financière de premier plan, à but lucratif et socialement responsable, et en tant que centre d'excellence en matière de commerce en Afrique. La Banque, basée en Égypte, possède des succursales au Nigeria et au Zimbabwe.

En 2014, Afreximbank indique avoir validé 4,5 milliards de dollars de facilité de crédit pour les entreprises africaines, pour un total de 35 milliards de dollars depuis le démarrage de ses activités en 1994. Afreximbank est notée « Baa2 » par Moody's et « BBB- » par Fitch.

Les pays participants d'Afreximbank comprennent à ce jour, à part le Togo, l'Angola, le Bénin, le Botswana, le Burkina Faso, le Cameroun, le Cap-Vert, le Tchad, la Côte d'Ivoire, le Djibouti, la République Démocratique du Congo, l'Égypte, l'Éthiopie, le Gabon, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée Bissau, le Kenya, et le Lesotho. D'autres incluent le Libéria, le Malawi, le Mali, la Mauritanie, l'île Maurice, le Maroc, le Mozambique, la Namibie, le Niger, le Nigéria, la République du Congo, le Rwanda, le Sénégal, les Seychelles, la Sierra Leone, le Soudan, la Tanzanie, la Tunisie, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe.



Photo de famille

d'Afreximbank. Le commerce demeure un moteur important de la croissance et le thème de la rencontre de Lomé : « Promouvoir la diversification et le développement économique par le financement des échanges commerciaux » est particulièrement indiqué dans la mesure où les échanges intra-africains, estimés à 15%, restent très faibles par rapport à une moyenne au-dessus de 60% en Asie et en Europe.

Fort de ce constat, Afreximbank a inscrit dans sa stratégie une attention particulière au commerce intra-africain, au développement des exportations et à l'industrialisation, à la transformation structurelle des échanges commerciaux africains en les faisant évoluer progressivement de l'exportation des matières premières à leur transformation en Afrique.

Afreximbank a établi dans cette optique des partenariats avec des institutions financières internationales pour la création « d'un Fonds pour l'industrialisation de l'Afrique » qui sera doté d'un milliard de dollars américains. Ce fond servira à la création des parcs industriels en Afrique, plusieurs industries asiatiques particulièrement en Chine souhaitant délocaliser leurs activités en Afrique essentiellement pour deux raisons à savoir réduire les coûts de production et tirer profit des accords existant entre les États africains et les États membres de l'OCDE pour accéder aux marchés des pays développés.

Le Président de la Chambre du commerce et d'industrie du Togo

pour la relance de son économie. Cette relance qui a permis de repositionner le pays comme acteur dynamique de la région, s'est accompagnée de premiers succès économiques significatifs, marquant ainsi la confiance des investisseurs internationaux. Ces succès ont aussi démontré la capacité et l'agilité du Togo à mener de façon rapide des projets majeurs notamment deux investissements majeurs sur le port et construction du nouveau terminal aéroportuaire menés de front, en moins de deux ans.

Aujourd'hui dans une nouvelle phase d'accélération de son développement, le Togo poursuit et élargit les efforts déjà engagés, afin d'offrir un terrain encore plus attractif pour des investissements internationaux et de renforcer la dynamique d'investissement.

A titre d'exemple, l'amélioration du climat des affaires est une priorité absolue, comme le reflètent la création d'une taskforce dédiée ancrée au plus haut niveau de l'Etat et la mise en place d'initiatives avec un impact tangible (e.g., Guichet Unique du Commerce Extérieur).

Le Togo propose aux investisseurs un marché intrinsèquement attractif (avec une stabilité exemplaire dans la région), une porte d'entrée vers la région (notamment grâce à de bonnes infrastructures de transport) et un partenariat de qualité avec l'Etat.

Plus concrètement, près de 20 projets clés dans 9 secteurs, s'appuyant sur les atouts du pays, offrent aux investisseurs des opportunités de se déployer au Togo.

Les échanges de la délégation avec

des opportunités pour tirer profit de l'expertise des grandes firmes africaines pour l'appui technique et les équipements destinés aux grands projets énergétiques.

Il a dit que la Banque pourrait utiliser ses accords avec ses partenaires internationaux pour assurer le financement des équipements miniers et agricoles et pour la mise en place d'unités de transformation de la potasse en fertilisant, alors que les firmes africaines spécialisées dans le pétrole et le gaz pourraient intervenir dans la construction d'installations de stockage et de logistique pour les produits pétroliers.

### VERS UN PARTENARIAT FRUCTUEUX AFREXIMBANK-TOGO

Lors des discussions avec Bernadette Legzim-Balouki, Ministre du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme, la délégation a suivi une présentation sur les projets touristiques et hôteliers, notamment la construction de complexes de luxe pour le tourisme de loisir et événementiel le long de la côte togolaise, et le développement de l'écotourisme avec des parcs naturels et animaliers basés sur des concepts de durabilité.

Dr. Oramah a expliqué que la Banque étudierait les conditions dans lesquelles sa Facilité de Crédit Relais de Construction Touristique dénommée

CONTOUR, visant à équiper l'Afrique avec des infrastructures hôtelières de première classe, pourrait être implémentée au Togo, en collaboration avec des investisseurs

## OUVERT 24H/24 : LA FAUSSE PROMESSE DU PORT AUTONOME DE LOMÉ.

**L**a campagne de communication l'annonce aux opérateurs économiques et aux usagers ; les spots diffusés en boucle sur les médias le promettent : « tous les services du Port Autonome de Lomé (PAL) ainsi que tous les acteurs de la chaîne logistique portuaire fonctionnent désormais 24h/24 ». Vrai engagement ou fausse promesse ? FOCUS INFOS a enquêté sur le terrain.

C'est le contre-amiral Fogan ADEGNON qui l'a annoncé en grandes pompes au cours d'une conférence de presse tenue en 2014 : « le PAL, seul en eau profonde de la côte ouest africaine, fonctionne désormais 24h/24 et 7 jours sur 7 ». Le Directeur général du PAL lançait alors aux différents acteurs du secteur : «vous n'avez plus besoin d'attendre lundi pour faire une opération. Tous les jours y compris les samedis et dimanches, tous les agents y compris les douaniers sont aux postes pour pouvoir accueillir les gens». Près de deux (2) ans après, dans la peau d'un déclarant en douanes, un de nos reporters a voulu tester cet engagement.

En effet, cet opérateur a la responsabilité de la déclaration en douane, qu'elle soit d'importation ou d'exportation. Son rôle est d'assurer l'interface entre les services transit et comptable des entreprises clientes et la douane. De fait, le déclarant en douanes établit le montant des droits et taxes et communique à la douane tous les renseignements concernant les marchandises. Les pièces sont fournies par le client. Il vérifie leur conformité à la réglementation en vigueur avant de signer le dossier et de le remettre à la douane. La déclaration comprend le type de vente, la facture, parfois des contrats d'assurance ou certificats sanitaires, l'origine des marchandises, leur quan-



Immeuble de la Direction du Port Autonome de Lomé

tité, leur poids, leur destination et le mode de transport utilisé. Chaque marchandise transportée exige des attestations différentes et parfois particulières (œuvres d'art, marchandises dangereuses...).

Dans certains cas, et notamment lorsque la douane le demande, le déclarant effectue lui-même le contrôle physique des marchandises. Il prend alors contact avec le client pour faire la déclaration la plus juste possible.

Au PAL et conformément aux dispositions légales en vigueur dans le pays, un déclarant en douanes, qui est contacté par un client pour faire les formalités afin de sortir du port, un

container par exemple, doit recevoir du client un connaissance.

Encore appelé bon de chargement ou de frêt, il est un document matérialisant le contrat de transport conclu entre le chargeur et le transporteur maritime. Il est également un titre représentatif des marchandises.

Le déclarant doit alors se rendre dans la maison consignataire d'origine du connaissance pour procéder à un échange connaissance. Officiellement, environ 25 maisons consignataires opèrent au PAL, dont les plus importantes sont MAERSK LINE, MSC, GETMA, SAGA TOGO, NE-

TADI etc.

Le déclarant pourra alors à partir de son échange-connaissance, procéder à la déclaration du container en ligne via la Société d'Exploitation du Guichet Unique du Commerce Extérieur (SEGUCE). Cette déclaration est relative au contenu (qualitatif et quantitatif) du container.

Une fois cette déclaration faite, le fichier imprimé porte le nom d'un inspecteur des douanes, en poste à la division des douanes de Lomé Port, chez qui le déclarant doit revenir pour se faire délivrer un bon à conduire.

Ce bon à conduire, joint à l'échange connaissance, permettent au déclarant, d'aller faire sa facture à Togo Terminal et ensuite, de valider la facture aux guichets de la direction générale du PAL, avant d'aller se faire délivrer le bordereau électronique de suivi des cargaisons (BESC) à la société ANTASER. Il pourra alors aller régler les droits de douanes dans une des trois banques opérationnelles dans la zone portuaire.

Avec la quittance de paiement et une demande d'enlèvement, le déclarant revient d'abord vers l'inspecteur des douanes, en charge du dossier qui signe un bon à enlever. Ensuite, le dossier passe devant le chef de division qui donne son aval avant d'être transmis à la brigade des douanes du PAL, qui donne aussi son quitus, avant que le déclarant puisse faire enlever le container par un camion, qu'il aura pris soin de déclarer préalablement avec les coordonnées du chauffeur, au SEGUCE.

Il est donc un maillon essentiel de la chaîne dont le bout est la sortie du

container du PAL.

### ABSENTS AU POSTE:

Le constat est que contrairement à ce qu'annonce la publicité, la chaîne est rompue au plus tard à 18h. A cette heure-là, vous ne pourriez plus faire aucune formalité. De fait, à partir de 16h30, la quasi-totalité des maisons consignataires est fermée. Une heure plus tard, vous trouverez portes closes aux guichets du PAL, les employés d'ANTASER ont plié bagages et les services de facturation de TOGO TERMINAL ne répondront plus.

Semblant de permanence à la division des douanes. Là, deux agents de l'Office Togolais des Recettes (OTR) sont présents vers 19 h à leur poste. Sauf qu'ils ne servent pas à grand-chose : « Notre chef vient de partir et nous ne pouvons rien faire sans son aval » nous déclare l'un d'eux quand on lui soumet un dossier. « Même si nous travaillons là-dessus, il vous faudra de toutes façons revenir demain parce que le visa du chef étant obligatoire » nous affirme-t-il.

Le bon élève reste la brigade des douanes. Plusieurs agents sont restés à leur poste, à chaque fois que nous y sommes allés. Mais étant au bout d'une chaîne, c'est sans conséquence sur le processus avec les absences constatées.

A l'heure de la féroce concurrence entre les ports de la sous-région, le PAL ne devrait pas se contenter de l'avantage comparatif que lui donne son eau profonde.

Il devrait tenir ses engagements et offrir effectivement des services 24h/24.

### COMMISSARIAT GENERAL

## AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES PAR AUTORITE DE JUSTICE

En référence aux ordonnances N°46/2016 et N° 48/2016 aux fins de confiscations et vente, rendues respectivement les 15 et 26 septembre 2016 par Monsieur le Président du Tribunal de Première Instance de deuxième Classe d'Atakpamé, à la requête du Commissaire des Douanes et Droits Indirects, il sera procédé le **Samedi 19 novembre 2016 à partir de 09 heures**, jours et heures suivants à la Division des Opérations Douanières de la Région des Plateaux à Atakpamé à la vente aux enchères publiques de **71 motos, 02 véhicules et 108 grumes de faux teck** en dépassement de délai abandonnés.

Ces engins et grumes seront vendus conformément aux dispositions de l'article 294 de la loi N° 2014-003 du 28 avril 2014 portant code des Douanes de la République Togolaise.

Le paiement se fera au comptant, majoré de 12% avec enlèvement immédiat. Aucune réclamation ne sera admise après l'adjudication et l'enlèvement.

### POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

**S'adresser à l'Etude de Maître ATCHEMI, Huissier de Justice à Atakpamé, Tél : 24 40 10 16.**

Fait à Lomé, le

Le Commissaire Général

## ECONOMIE NUMERIQUE

### LES SMARTPHONES CHINOIS DÉMOCRATISENT L'INTERNET AU TOGO ET EN AFRIQUE

**A**utrefois jugés comme des copieurs, les constructeurs de smartphones chinois ont beaucoup évolué ces dernières années. Aujourd'hui, ils proposent des smartphones de tous les genres, y compris dans le domaine du haut de gamme, pour des prix qui restent concurrentiels. Et grâce à leurs tarifs accessibles, ces smartphones ont la côte sur le marché togolais et africain.

Deckon au cœur du centre ville de Lomé, représente le centre névralgique de la vente de téléphones portables dans la capitale. Ici sont alignés boutiques de vente de téléphones de toutes marques et des vendeurs à l'étal qui haranguent le passant pour lui proposer des produits : téléphones (surtout smartphones) et des accessoires. On peut trouver des téléphones pour tous les prix. « Nos prix varient entre 10.000 FCFA à 120.000 FCFA pour les smartphones de marque chinoise » confie Mahamadou, un jeune nigérien revendeur de téléphones portables installé à Deckon depuis plus de 5 ans. Déjà à partir de 4000 FCFA, l'on peut se procurer un téléphone multi-fonction dans cet espace et dans d'autres boutiques de la capitale.

Cette arrivée massive du mobile low-cost chinois sur le marché, a boosté le marché de la téléphonie mobile dans le pays. Les chiffres sont éloquentes. Comme dans la plupart des pays de la région, l'on enregistre une croissance annuelle de près de 17% depuis 2011 avec un taux de pénétration mobile de 66,78%.

Ces chiffres du ministère des postes et de l'économie numérique indiquent que 4.657.321 de Togolais possèdent aujourd'hui un téléphone mobile sur une population d'environ 7 millions d'habitants. Ces statistiques démontrent également l'importance des téléphones de marque chinoise, surtout les smartphones, utilisés par la majorité des Togolais. En 2015, le Togo a enregistré 1,28 millions de nouveaux usagers d'internet mobile.

« L'arrivée des smartphones chinois sur le marché togolais, a en quelque sorte démocratisé l'utilisation du mobile et de l'internet au Togo. » explique M. Gozan Jean, expert des questions liées au TIC. Les derniers chiffres publiés par Internet World Stats, sont à cet égard révélateur. Car même si le Togo ne représente que 0,1 % des utilisateurs d'internet en Afrique, le nombre d'utilisateurs d'internet était estimé à 100.000 en décembre 2000 contre 1.430.482 en juin 2016.

Ces statistiques qui prennent également en compte le nombre d'utilisateurs du réseau social Facebook en Afrique révèle que le réseau de Mark Zuckerberg possède 80% des utilisateurs d'internet au Togo. Si des statistiques claires sur l'utilisation qui est faite de ces smartphones,

qui pour la plupart tourneront sur le système d'exploitation Android de Google ne sont pas publiques, il est néanmoins de notoriété que les applications les plus utilisées sont Whatsapp et Facebook.

#### Mobiles low-cost

Les « chinoiseries » comme on les surnomme sur le marché, sont de marques diverses. Une petite enquête sur le marché nous permet de nous rendre compte que le roi incontestable de ce créneau est la marque Xtigi. Suivent respectivement les marques Itel et Techno Mobile. Le téléphone de marque chinoise existe en diverses qualités en fonction du prix. « Plus vous êtes prêts à dépenser, plus vous êtes sûr de vous offrir un téléphone de qualité » nous indique Issa, revendeur de téléphone à Deckon.

Ces nouveaux maîtres du marché mobile à Lomé se nomment Itel, Infinix et Techno. En très peu de temps, ils ont réussi à détrôner les plus grandes marques occidentales, considérées comme originales.

Les consommateurs sont de plus en plus nombreux à succomber au charme du « chinois ». Et les constructeurs mobiles low cost, dont la plupart sont installés à Hong Kong ont compris l'appel du marché africain en général et celui togolais en particulier. Le low cost fait vendre et les ventes des marques Itel, Infinix, Techno sont là pour le prouver, même s'il est difficile d'obtenir des chiffres exacts sur les chiffres d'affaires de ces différentes sociétés. Aujourd'hui, les produits asiatiques sont à la pointe et on parle désormais de « Chinotech », au lieu de « Chinotoc ». « ChineToc » étant utilisé pour désigner la mauvaise qualité, le « ChineTech » est de plus en plus utilisée pour désigner la production chinoise de qualité supérieure. Il est vrai que d'énormes efforts ont été faits par les constructeurs chinois et asiatiques dans le domaine des mobiles. Aujourd'hui, ils arrivent à rivaliser avec les plus grandes marques telles Samsung, LG, Nokia, etc.

La principale caractéristique de ces mobiles chinois est sans doute leur coût relativement bas. L'on peut trouver un mobile de qualité tournant sous Android à partir de 18 000 FCFA. L'un des fabricants chinois, des plus prolifiques et plus répandus sur le marché, Itel veut devenir un leader du monde mobile et

s'attèle à faire des mobiles qui allient divertissement et technologie pour les consommateurs africains. Vous pourrez trouver des mobiles android à partir de 10 000 FCFA et les modèles les plus puissants aux alentours de 80 000 FCFA.

Xtigi est le fruit d'une startup né à Dubai et actuellement basé à Hong Kong. La marque s'est fait remarquer par la qualité des appareils que l'entreprise fournit, faisant de Xtigi Mobile, l'entreprise qui en assure l'exportation à Lomé, une entreprise avec une très forte assise en très peu de temps dans le pays.



Téléphones portables

Vous pourrez retrouver plusieurs mobiles dans l'inventaire de la marque. Les prix varient entre 21 300 FCFA et 83 400 FCFA pour les smartphones au marché Deckon. Les mobiles tournent avec des processeurs mediatek avec des caractéristiques alléchantes. Didier Assagna, utilisateur apprécie grandement son « Xtigi », et regrette juste la qualité de l'APN qui n'est pas net et note souvent des plantages et des Bugs dans les applications.

Créée à Hong-Kong, la marque Infinix est connue pour le design de ses mobiles et son partenariat avec Mediatek, le fabricant de puces. Le modèle Hot X507 est bien connu ici à Lomé à cause de son prix moyen de 40000 FCFA et de ses performances, notamment son autonomie. Yves E., utilisateur depuis plus de 5 mois, est très ravi de son mobile et de son autonomie qui lui permet de tenir deux jours et plus souvent.

Certains sont des fois déçus par leurs téléphones (chinois) après utilisation, explique un vendeur ambu-

lant. A raison des fois, raconte-t-il, car beaucoup font très peu attention aux spécifications techniques alors qu'en réalité, ceux-ci jouent un rôle important dans l'expérience utilisateur.

#### Utilisation

Au Togo comme en Afrique subsaharienne, la révolution mobile est en marche. Selon l'association GSMA, 49 % de la population subsaharienne sera équipée d'un smartphone d'ici 2020, soit plus de 500 millions d'utilisateurs.

L'Internet en Afrique est différent de l'Internet des pays occidentaux. En Amérique ou en Europe, Internet a été introduit et est utilisé sur un ordinateur ou une tablette - en gros, un appareil avec un écran de 10

namisé, bien entendu, par l'arrivée des smartphones low cost chinois et les investissements massifs dans les réseaux télécoms. Avec un manque d'infrastructures, la grande majorité des Africains n'ont pas accès à l'électricité. Il en résulte que davantage de personnes ont un téléphone mobile qu'un accès à l'électricité.

Bien que le taux de pénétration du smartphone en Afrique subsaharienne puisse paraître faible, le marché du smartphone est déjà important et se développe à un rythme effréné, entraînant avec lui toute les populations africaines.

Les développeurs du continent commencent aussi par faire des efforts pour proposer du contenu local aux utilisateurs, car la plupart des programmes aujourd'hui utilisés, sont d'origine occidentale. Un des secteurs les plus florissants tient le mobile banking et les innovations qui en découlent. En effet, le mobile permet l'inclusion financière des populations jusqu'ici non bancarisées. On peut citer Flooz et récemment TMoney au Togo par exemple.

Le commerce mobile aide à bâtir le secteur de la distribution du continent en connectant les jeunes, les consommateurs avertis dans les zones éloignées. L'argent mobile devrait devenir une industrie de 617 milliards de dollars en 2016 selon le cabinet Gartner. Aujourd'hui, 80 % des transactions « mobiles » d'argent dans le monde se produisent en Afrique subsaharienne, tirée par le Kenya, l'épicentre de l'innovation mobile.

L'éducation profite également de la révolution mobile. Les livres numériques ont un impact sur l'amélioration des taux d'alphabétisation et permettent aux jeunes d'améliorer leur niveau de compétence. Mais aussi l'agriculture et la santé, l'accès à des conseils de santé contribue à améliorer la santé maternelle et l'accès à des conseils agricoles, les prix de marché en temps réel transforment la vie des petits exploitants agricoles qui représentent encore environ 65 % de la population active du continent.

Toutefois, un travail important d'investissement reste à faire par les gouvernants et les opérateurs télécoms. Si on peut noter une couverture correcte en 2G, la connectivité 3G est largement insuffisante. Les réseaux nécessaires aux fonctionnements des applications ont encore du chemin à parcourir. Le montant à investir sur les 7 prochaines années est colossal : on évoque plus de 67 milliards d'euros d'investissements nécessaires.

## FISCALITÉ : DE LA NÉCESSITÉ DE PAYER LES IMPÔTS

L'Office Togolaise des Recettes (OTR) s'est lancée dans une vaste campagne de sensibilisation dénommée « ma contribution » depuis près de trois mois. L'objectif est de sensibiliser le contribuable sur ses droits et obligations en matière de fiscalité. Pour le compte de cette année 2016, la tournée de sensibilisation de l'OTR s'est achevée dans le canton de Légbassito le 07 Novembre dernier.

Qu'est ce que l'impôt ? Pourquoi doit-on le payer ? Qui doit honorer cet engagement et envers qui ?... Ce sont les grandes lignes sur lesquelles s'est basée la tournée entreprise par l'OTR depuis le 14 septembre. « Notre action vise à éduquer les populations au civisme fiscal.

Quand les contribuables arrivent dans nos locaux, ils nous grondent, nous insultent, juste parce qu'ils ne maîtrisent pas très bien la démarche de l'Etat à les faire payer les impôts », explique Tchankpala Abra, Chef

division par intérim des impôts d'Agoè.

Pour cette première phase, neuf localités au total ont été ciblées de part l'importance du nombre de leurs habitants. Ainsi, rien n'est laissé au hasard. Le Canton de Légbassito est le dernier de la liste à accueillir l'équipe de sensibilisation de l'OTR. Situé au cœur de la préfecture d'Agoè, il renferme en son sein 11 villages.

« Nous sommes ravis par la visite de l'OTR. Cette rencontre nous a

beaucoup appris sur les conditions de paiement des impôts. Nos populations se sont sentis assez à l'aise pour poser des questions et des réponses significatives leurs sont données », indique Togbui Aziabile Komlan Djibril, chef quartier Atieme. En effet, le concept 'se rapprocher plus du contribuable' a bien marché pour l'Office. Des centaines de personnes ont répondu présent à l'appel malgré la forte chaleur de la mi-journée de cette période.

Regroupés sous un appâtâmes, commerçants, fonctionnaires, industriels, artisans, entrepreneurs se sont succédés pour poser des questions liées à leurs activités. « J'ai beaucoup aimé cette échange parce qu'elle m'a situé sur les rumeurs



L'assistance

qui circulent depuis un moment en ville en ce qui concerne la création de nouvelle taxe par OTR. Des affirmations qui sont fausses pour mon bonheur », se réjouit Akakpo Kossi, un commerçant.

Un satisfecit rempli également l'OTR quant à l'organisation de

cette campagne. Le message véhiculé semble passé et accepté. « Nous les appelons plus les contribuables mais des partenaires », dit la Chef divisionnaire Tchankpala Abra.

L'initiative a bénéficié du soutien financier de la Banque Africaine du développement (BAD).

## LE TOGO BIENTÔT ADMIS AU PROGRAMME COMPACT

Le Millennium Challenge Corporation (MCC) a publié le 3 Novembre dernier, la carte des scores 2017 des pays participant au processus compétitif de sélection à ses différents programmes. Quelques jours plus tard, la cellule togolaise (MCA-Togo) partageait avec ses points focaux et les membres des comités sectoriels, la bonne nouvelle de la progression du pays qui a réalisé de bons résultats.

La rencontre a également permis de réfléchir sur les défis restants et les étapes prochaines qui permettraient de valider les autres indicateurs, afin de prétendre au programme Compact du MCC.

Le Togo a validé 12 indicateurs selon la carte des scores 2017.

Ceux-ci au vert, montrent que le Togo a réalisé des progrès par rapport à celle de 2016. Les indicateurs concernés sont la maîtrise de la corruption, la liberté d'information, les droits politiques, la liberté civile et l'Etat de droit pour ce qui concerne la catégorie «



Table d'honneur

bonne gouvernance » ; les dépenses d'éducation, le taux de couverture vaccinale, le taux d'achèvement des filles au cycle primaire et la protection des ressources naturelles, s'agissant de la catégorie « investissement dans le capital humain ».

En matière de « liberté économique », le pays est en règle avec l'inflation, le genre dans l'économie et la politique commerciale.

En revanche, le Togo a cinq indicateurs qui sont en-dessous de la médiane ou sur la médiane. Il s'agit de : la qualité de la réglementation, l'accès au crédit, la création d'entreprises, les dépenses de santé et l'efficacité de l'action gouvernementale.

Ces scores historiques, a indiqué

le coordonnateur national de la Cellule MCA-Togo, M. Stanislas Baba, traduisent qu'un processus profond de transformation est en train d'être opéré dans le pays, à travers des réformes courageuses. Mme Sandra Johnson Ablamba de la cellule MCA-Togo, a exhorté, à cet effet, les membres des comités sectoriels, la presse et tous les acteurs impliqués, à maintenir le cap pour que le Togo accède, dans un avenir proche, au programme Compact.

Qui a pour objectif principal de stimuler l'investissement privé à travers l'appui aux réformes institutionnelles et l'investissement dans la production et la distribution de l'électricité, ainsi que l'électrification hors-réseau (énergies renouvelables).

## JUSTICE : LA COUR SUPRÊME S'OUVRE À LA POPULATION TOGOLAISE

La Cour Suprême du Togo, la plus haute juridiction du pays, a présenté le 03 novembre dernier, lors d'un point de presse, son deuxième numéro du bulletin des arrêts. Pour l'occasion, son site web a été également officiellement dévoilé.

Mieux connaître la jurisprudence de la Chambre judiciaire et de la Chambre administrative de la Cour suprême est l'objectif visé par ledit document. « Contrairement au premier numéro, ce deuxième présente l'intérêt de précéder chaque arrêt d'un chapeau descriptif de sa substance. Cette démarche innovante de mutualisation et de diffusion de la jurisprudence de la Cour suprême du Togo s'étend cette année à celle de la chambre administrative », a souligné Akakpovi GAMATHO,

son président.

Le bulletin qui est une œuvre purement scientifique est composé de trente-cinq arrêts. Ils se présentent comme suit : un arrêt de principe en matière de détention, en civil onze arrêts de rejet et cinq arrêts de cassation, en matière pénale trois arrêts de rejet, huit arrêts de cassation, et un arrêt d'irrecevabilité. La Chambre administrative a également présenté sept de ses arrêts. « Relever, contre vents et marrées,

Le président Gamatho, 2<sup>ème</sup> à gauche

le défi de la poursuite de la publication annuelle des arrêts de la cour

suprême du Togo pour ainsi perpétuer la nécessaire mission d'assurer l'unité du droit dans toute la république, telle est l'ambition partagée, depuis un an, par le conseil scientifique », a expliqué le Président de la cour suprême.

Par ailleurs, devant le parterre de personnalités défendant la justice sur le territoire togolais, le site web de la Cour suprême a été dévoilé. « Ce site n'est pas dédié qu'aux magistrats, juristes et avocats, mais à tout citoyen togolais » indiqué le haut magistrat. Avec ce site internet, la population togolaise sera de plus en plus à la pointe des actualités judiciaires.

## FONDS DE FINANCE INCLUSIVE (FNFI) : ET POURTANT, ÇA MARCHE (Suite de la page 7)

Une épargne volontaire progressive peut également être mise en place lors du remboursement du crédit.

Il y a ensuite l'Accès des Agriculteurs aux Services Financiers (AGRISEF), produit spécialisé à 2 cycles de 100.000 FCFA destiné aux petits exploitants agricoles pour des activités de chaînes de valeurs agricoles. Mis en place avec l'appui du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de Pêche, y sont éligibles les femmes et hommes pauvres potentiellement économiquement actifs exerçant une activité agricole (petits exploitants), exerçant des activités d'agriculture, maraîchage, élevage, pêche, transformation, stockage etc.

Pour en bénéficier, il faut exercer une activité agricole, avoir au moins une expérience d'un an dans son activité agricole, être membre d'une association, ou d'un groupement, ou d'une coopérative agréée ou non ayant au moins deux ans d'existence, se constituer en groupe de caution solidaire d'au moins 5 personnes, accepter de présenter sa demande dans le cadre de son organisation, avoir la caution solidaire des membres de sa coopérative ou encore accepter l'accompagnement technique des services d'appui et de conseil (ICAT, projets, ONG...).

D'un montant maximum de 100 000 FCFA, il a 2 cycles et dure 6 à 12 mois, différé y compris en fonction du type d'exploitation. Le taux d'intérêt sur le crédit est de 8% constant l'an aux 2 cycles dont 1% d'épargne stratégique. Aucune garantie, ni financière ni réelle n'est exigée, seule la caution solidaire du groupe solidaire est requise. Les frais d'assurance invalidité et décès sont de 0,75% du montant du crédit à la charge du bénéficiaire. Quant au droit d'entrée, il est unique et d'un montant de 1 000 FCFA par individu à la charge des bénéficiaires pour les 2 cycles de crédit. Une épargne stratégique de 1% à reverser au bénéficiaire lorsque le remboursement est au complet est mise en place, de même qu'une épargne volontaire progressive lors du remboursement du crédit.

L'Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF) est le troisième produit. Il est spécialisé à deux cycles de 300.000 FCFA et destiné aux jeunes artisans en fin d'apprentissage et ou en activités (tout corps de métier et diplômé sans emploi porteur d'idées dans les domaines de la transformation et des services TIC.) Y sont éligibles, l'artisanat de ser-

vices (coiffure, menuiserie, maçonnerie, soudure, couture, etc.), artisanat de production (tissage, etc.), transformation, petits services TIC etc. En est exclu, le commerce (achat et revente de biens sans transformation) qui est déjà pris en compte par d'autres programmes du FNFI.

Pour en bénéficier, il faut être jeune et avoir entre 18 et 40 ans maximum, être en fin d'apprentissage ou jeune

du crédit sont mises en place.

Aux côtés de ces trois produits, il existe le Produit d'accompagnement spécial aux PSF (Refinancement) d'un montant de 100.000 FCFA et destiné aux bénéficiaires en fin de cycle des produits APSEF et AGRISEF. Sa mise en œuvre est effective depuis Juin 2016. Et le Produit spécial BAD de 40.000 F CFA à deux cycles mis en œuvre dans le cadre du

garantie qui se présente sous forme de prise en charge totale, dans les centres de santé publics est plafonnée par période de couverture. Les plafonds de la couverture santé sont les suivants ; APSEF 5000 F ; AGRISEF 10 000F ; AJSEF 15 000 F.

Les cotisations sont de 0,5% du montant du crédit pour les bénéficiaires APSEF et de 0,75% pour les adhérents AGRISEF et AJSEF.

y sont apportées. Le bilan, c'est aussi plus de 232.000 renouvellements de crédits en 2015 sur le produit APSEF et 120.000 renouvellements supplémentaires en 2016 sur APSEF, AGRISEF et AJSEF

### CHASSE A FEMME :

En dépit de ces chiffres plutôt encourageants et de la satisfaction des bénéficiaires, une certaine critique perdure sur le FNFI. Non pas tellement sur le fond. Le débat qu'elle pose n'est pas idéologique ou celui d'une vision différente de la société. En effet, les détracteurs du programme ne proposent aucune solution alternative à ceux qui aujourd'hui, sont exclus du système mais ont pourtant besoin de crédit et de financement. Au demeurant, le Togo n'est pas l'inventeur de ce concept, développé aujourd'hui dans la plupart des pays en développement, mais qui inspire de plus en plus des organisations de nations développées, confrontées à notre époque, à la pauvreté de leurs populations. Si donc le projet implémenté dans notre pays et plutôt avec succès est l'objet de tant d'attaques, c'est en réalité à cause de celle qui l'a porté à bout de bras, au point d'être surnommée « Maman FNFI » par les bénéficiaires : Mme Victoire DOGBE, ministre du développement à la Base.



Ministre du Développement à la Base Victoire TOMEGA-H-DOGBE

diplômé sans emploi ayant envie de se prendre en charge à travers l'auto emploi, appartenir à un groupe solidaire de 2 à 4 membres, être en activité ou être apte ou avoir les aptitudes nécessaires pour démarrer une activité relative à un métier (être en fin de formation professionnelle ou à une création (transformation), accepter l'accompagnement technique des services d'appui et de conseil

D'un montant maximum de 300 000 FCFA pour les deux cycles, la durée de remboursement maximum est de 12 mois + différé maximum de 3 à 6 mois selon les cas, soit une durée totale du crédit de 15 à 18 mois au cas par cas (différé y compris). Le taux d'intérêt sur le crédit est de 8% constant l'an aux 2 cycles, dont 1% d'épargne stratégique. Les garanties exigées sont le nantissement du matériel financé et la caution mutuelle et solidaire des membres du groupe solidaire. Il n'y a pas de garantie financière. Les frais d'assurance invalidité et décès sont de 0,75% du montant du crédit à la charge du bénéficiaire et le droit d'entrée unique de 2 500 FCFA par individu à la charge des bénéficiaires pour les 2 cycles de crédit. Une épargne stratégique de 1% à reverser au bénéficiaire après remboursement et une épargne volontaire progressive lors du remboursement

Projet d'Appui à l'Inclusion Financière des Femmes Vulnérables, projet financé par la BAD au profit des femmes vivant avec le VIH SIDA, les femmes portefaix, les femmes guéries de fistules obstétricales, les femmes handicapées et les femmes veuves.

Par ailleurs, un produit microassurance répondant aux règles de l'art et dénommé ASSUR-FNFI a été conçu et mis en œuvre au profit des bénéficiaires. De même qu'une solution assurancielle pour la pérennité des activités de ces derniers en cas de survenance d'événements malheureux :

- une garantie Accident/ Décès Accidentel qui permet une protection contre les impayés en cas de survenance d'accidents de la vie aux conséquences dramatiques. L'assureur prendra en charge l'encours du prêt à la date du décès de l'adhérent.

- une couverture multirisque professionnelle afin d'assurer la pérennité de leurs activités génératrices de revenus. Ainsi, en cas d'incendie une indemnisation de 50 % du crédit restant est octroyée au bénéficiaire, afin de lui permettre de reprendre son activité.

- une couverture santé afin de permettre de faire face aux soins primaires en cas de maladie. Cette

### SUCCESS STORY :

Presque 3 ans après sa création, le FNFI est un véritable success story. Avec notamment près de 500.000 bénéficiaires de l'APSEF depuis son lancement en avril 2014, 132.000 pour l'AGRISEF lancé en mars 2015, 12.000 pour l'AJSEF mis en place à la même période etc. Au total, ce sont près de 700.000 nouvelles personnes touchées sur l'ensemble du territoire, et 85 % des villages par les différents produits du Fonds.

Le taux moyen national de remboursement des bénéficiaires du terrain vers les institutions de microfinance partenaires est de 90% (avec des pics de 99% dans les régions septentrionales qui sont aussi les zones d'extrême pauvreté), grâce aux nombreuses campagnes d'information et de sensibilisation, la maîtrise des étapes de la fonction engagement, l'effet de la caution solidaire et des formations en éducation financière et entrepreneuriale.

Quelques poches d'impayés liées surtout soit à des problèmes climatiques (AGRISEF) ou à des déficits de sensibilisation ou l'expression parfois de la mauvaise foi. Des corrections idoines et appropriées

En effet, on peut tout lui reprocher sauf sa force de travail, son esprit d'initiatives et sa détermination à apporter des solutions aux problèmes quotidiens de nos compatriotes, et relevant de son domaine de compétences. En clair, elle essaie. Suffisant pour se mettre à dos les partisans du moindre effort et de l'immobilisme, associés aux misogynes de tous ordres ainsi qu'aux conspirateurs intrigants de tous acabit. Utilisant leurs relais dans la presse, leurs coups sont de plus en plus bas, faute d'être audibles et crédibles sur le fond.

La réalité est qu'une catégorie de compatriotes, souvent aux situations bien confortables et sûrs de leurs faits prennent en horreur, les têtes bien faites et ceux qui réussissent, ce dont ils sont incapables.

Le débat public est important pour faire progresser un pays. A condition de challenger les projets ou les programmes mis en œuvre pour enrichir la réflexion ou constituer des alternatives crédibles ; l'objectif final étant d'impacter la vie quotidienne de nos compatriotes.

Les « chasse à femme », les « règlements de compte » par presse interposée n'ont jamais constitué les résultats d'une action ni masqué l'incurie d'un responsable.

## EMARITO

✎ Marc ABOFLAN

## DOTER LE TOGO DES COMPÉTENCES POUR ASSURER LES MÉTIERS DE LA MER

**P**remière du genre, la première école de formation aux métiers de la mer au Togo a ouvert ses portes à ses premiers apprenants le 02 Novembre dernier. Dénommée, École maritime au Togo (Emarito), cette école, à vocation internationale, se veut un centre d'excellence offrant l'opportunité aux jeunes de rentrer rapidement dans la vie active par le biais d'une formation de pointe dans des filières porteuses d'emploi.

EMARITO, la première école spécialisée dans la formation aux métiers maritimes a ouvert ses portes à Lomé pour le compte de la rentrée scolaire 2016-2017. Ambition affichée, aider la jeunesse togolaise à faire face aux problèmes récurrents de chômages et de sous-emplois, en les orientant vers le secteur porteur des métiers de la mer.

Selon la direction générale de l'établissement, plus de 350 apprenants ont débuté effectivement cette nouvelle rentrée et l'affluence aux guichets inscription de l'école continue. « A travers le choix de cette école, plusieurs parents et apprenants, se donnent ainsi une chance d'accéder à une formation professionnelle de qualité à même de leur assurer un emploi après formation », indique la direction générale de l'établissement. L'EMARITO se donne pour mission de pallier le manque de main d'œuvre spécialisée dans les métiers maritimes où réside une multitude d'opportunités. L'objectif, à travers son offre diversifiée allant de la mécanique et la navigation, au transport et à la logistique, en passant par le lamanage et la manœuvre, est de transmettre aux apprenants et aux étudiants des compétences et des techniques visant à favoriser leur insertion professionnelle rapide et directe au sortir de leur formation.

Au départ « l'idée était de faire un centre de recyclage pour nos agents » raconte le promoteur de cette insti-

tution Mathias Essotina LATTA, qui auparavant était un homme d'affaires opérant dans le secteur de la sécurité maritime. « Mais depuis, le projet a fait son bout de chemin pour deve-

une main d'œuvre expatriée. Il faut doter le Togo d'une main d'œuvre locale appropriée.

L'école dispose de cadres, d'experts et



nir une institution ouverte à tous le monde».

«La création de cette institution de formation a pour objectif de valoriser les ressources humaines du secteur maritime togolais, en partenariat avec les administrations, les sociétés pétrolières, de pêche, des transports maritimes et portuaires », renseigne M. Latta, tout en déplorant le manque de ressources humaines qualifiées sur les questions portuaires. La plupart des grandes entreprises travaillant au port de Lomé aujourd'hui, emploie

de professeurs hautement qualifiés, ainsi que d'un campus répondant à toutes les normes modernes d'enseignement professionnel de qualité.

Pour une certification de sa formation EMARITO noue déjà des partenariats avec des académies maritimes et avec des partenaires institutionnels et non institutionnels. Ainsi, un protocole d'accord a été signé entre les responsables de l'école, et l'Institut Méditerranéen de Formation aux Métiers Maritimes (IMFMM) de la Tunisie, en marge des activités du

sommet de l'Union Africaine (UA) sur la sécurité maritime et le développement tenu à Lomé.

Ce partenariat prévoit l'organisation de cours et de stages de perfectionnement à l'intention des enseignants, des formateurs et des membres de l'administration des deux (2) établissements ; l'organisation de stages de formation en faveur des étudiants ;

« EMARITO vient permettre aux jeunes qui veulent se former dans le domaine maritime de le faire ici au Togo. Nous avons une formation de qualité. A part la Tunisie, nous aurons des conventions avec des établissements de la France et d'autres pays », a indiqué le Directeur général d'EMARITO, Essotina Matthias LATTA.

EMARITO envisage à terme, une implantation nationale. La prochaine étape sera sans doute Kara, dans le septentrion du pays, ceci dans le but de donner l'opportunité à la jeunesse du Nord du Togo de s'intéresser également aux métiers de la mer.

Pour rendre pratique la formation donnée aux étudiants de l'EMARITO, l'école se dote d'un cadre de travail pour des exercices de simulations. Le site situé aux bords du lac Togo est en aménagement. Il sera doté de bateaux écoles et de simulateurs. Un investissement total d'environ de 2 milliards de francs CFA pour permettre de mettre les apprenants dans les conditions de terrain. Les entreprises portuaires, ont avant tout besoin de personnel immédiatement opérationnel et c'est ce que l'EMARITO veut offrir à ses apprenants.

Pour cette rentrée académique 2016-2017, l'école est ouverte aux titulaires d'un diplôme du BEPC, du Baccalauréat, ou de la Licence ; et propose des filières telles que l'option matelot machine, le diplôme d'ingénieur en management des activités maritimes et portuaires, la licence professionnelle en logistique et transport, et le master professionnel en logistique et transport, entre autres.

## DE NOUVELLES MESURES DE LUTTE CONTRE LES ESPÈCES SAUVAGES MENACÉES

✎ Essenam KAGLAN

**L**e trafic illicite des espèces animales et végétales a atteint une croissance exponentielle dans le monde. Les autorités en charge de la lutte contre la fraude dont les douaniers font face à des situations de plus en plus difficiles et complexes. L'heure est donc au renforcement des coopérations et des capacités pour une répression plus efficace.

Dans ce cadre, une formation de cinq jours a été organisée du 07 au 11 Novembre dernier à Lomé (Togo) par l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD) à l'endroit des acteurs de la lutte. Sept autres pays de la sous-région ont été invités. Il s'agit entre autres du : Cameroun, Congo, Benin, Côte-d'Ivoire, Bénin, Gabon... Le commerce illicite d'animal reste très lucratif, il génère au moins 20 milliards de dollars par an. Les proies ne sont plus seulement cherchées pour leur vertu thérapeutique mais comme surtout produit de luxe. Afin de ne pas se faire prendre, les criminels font suivre leurs

marchandises par une chaîne reliant plusieurs pays avant destination. « La session de formation sur les enquêtes douanières en matière de CITES, vise à renforcer les capacités d'enquêtes des pays membres de l'OMD avec la collaboration et la coopération du département de la sécurité intérieure des Etats-Unis pour l'élaboration du matériel Pédagogique » indique le commissaire des douanes et Droits indirects, Adjédzé Kodjo.

En effet, au cours de ces 40h d'échanges, les participants ont eu à revisiter les techniques d'enquête permettant aux administrations

douanières d'éradiquer les trafics illicites liés aux espèces menacées.

Ils se sont approprié des instruments légaux devant appuyer les administrations douanières dans leur rôle quotidien d'acteur fondamental de lutte contre le trafic illicite des espèces protégées. « La mutualisation de nos efforts permettra à nos administrations d'adopter une approche globale pour renforcer leurs capacités de première ligne à lutter contre le trafic de marchandises contrôlées par le CITES et autres produits de contrebande », souligne Medjissiribi Agoro, chef divisionnaire à l'Office Togolaise des recettes.



Photo de famille des participants

« Cette formation répartie en 10 modules a donné aux participants l'expertise de base en matière d'enquête », conclut le commissaire. Par ailleurs, les travaux obtenus sous la direction des formateurs de l'OMD seront consacrés à la convention

de Washington sur le commerce international des espèces de la faune et de la flore sauvage menacées. L'OMD est un forum par excellence pour la rationalisation et l'optimisation des missions des administrations douanières.

## MME AYITE-SOLLY PIEDYS, NATUROPATHE

### « J'ACCOMPAGNE LES CLIENTS À ALLER VERS UN MIEUX-ÊTRE »

Albert AGBEKO

**D**iplômée d'Etat en psychomotricité et en Alcoologie, Mme AYITE SOLLY Piedys s'est découverte en devenant Lauréate du Collège européen de Naturopathie traditionnelle holistique. Après avoir exercé plusieurs années durant sur le vieux continent et en République démocratique du Congo, elle a décidé de rentrer pour faire profiter à son pays, le Togo, son expérience professionnelle mais surtout faire connaître cette discipline peu connue de la population togolaise : la naturopathie. Même si elle porte également les casquettes de psychomotricienne, énergéticienne c'est surtout en tant que praticienne de santé naturopathe que Mme AYITE-SOLLY se révèle à nous.

Depuis bientôt un an, l'ancienne pensionnaire de l'hôpital Pitié Salpêtrière de Paris, a mis en place sa propre structure pour conseiller ses concitoyens à avoir une bonne hygiène de vie et un mieux être. En effet, la naturopathie selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), est l'ensemble de méthodes de soins visant à renforcer les défenses de l'organisme par des moyens considérés comme naturels et biologiques.

Elle repose sur une théorie selon laquelle la force vitale de l'organisme permet à celui-ci de défendre et de guérir spontanément. Elle consiste donc à renforcer les réactions de défense de l'organisme par diverses mesures d'hygiène (diététique, jeûne, musculation, relaxation, massages...) aidées par les seuls agents naturels (plantes, eaux, soleil, air pur...), un traitement médical ne devant intervenir qu'en cas d'urgence. Ainsi, en fonction de la constitution du corps humain, de sa biologie, on ne doit pas vivre de la

même manière, confie Mme AYITE-SOLLY avant de poursuivre que pour le traitement du client, elle a recours à un bilan pour déterminer quel type de personne elle a en face et ce dont ce dernier a besoin dans sa vie, dans son alimentation, dans son quotidien pour être en forme, de même ce qu'il doit éviter pour ne pas tomber malade. Après, avec l'entretien, poursuit-elle, « je sais si la personne n'a besoin que d'une gestion de stress, une supplémentation en minéraux, ou en oligo-élément, des soins de massage pour la détente, la prescription d'une autre méthodologie de mode de vie ... ». Bref, on va « à la source de la source de la maladie », indique-t-elle.

Une méthode qui satisfait les clients. « La plupart sont satisfaits, surtout ceux qui sont rigoureux. J'accompagne les gens à aller vers un mieux être », confie la naturopathe. Et de poursuivre que si la personne n'est pas déterminée à y aller, elle

responsabilité du client ».

Les maux que traite souvent Mme AYITE-SOLLY, sont liés aux douleurs articulaires, l'obésité, l'insomnie, l'amaigrissement sans explications, le rhum, les allergies... Tout le monde (enfants, vieux et

AYITE-SOLLY est sans équivoque. Le médecin va parer à tout ce qui est chronique, va soigner quelqu'un qui a une maladie alors que le naturopathe éduque la personne pour qu'elle ne puisse plus tomber malade ou ne faire la maladie. « Je ne suis pas médecin. Je suis une éducatrice à la santé », confie-t-elle. Le cabinet « Bien-être », en dehors des soins aux particuliers, est aussi sollicité pour des formations intra-entreprises, ou de groupe. Le but est non seulement d'aider à la gestion de stress pour que des gens puissent travailler efficacement dans les entreprises mais aussi pour une communication interpersonnelle efficace.

Et les résultats se font sentir dans ces entreprises. « Elles ont le meilleur rendement. Si les gens tombent malades toutes les deux semaines dans une entreprise, le temps de présence dans la société est réduit, ça à un coût pour la société. En revanche, une entreprise qui a un personnel vivant, dynamique qui est suivi sur le plan psycho-émotionnel et diététique a un meilleur rendement. Et tout va à l'avantage de la société », conclut Mme AYITE-SOLLY qui ambitionne d'installer très bientôt au Togo une école de naturopathie.



n'aura pas des résultats. Par contre, si la personne est motivée et suit les conseils qu'on lui donne, les résultats suivent rapidement surtout quand les corrections sont apportées. Le corps répond très rapidement. « Ce qui est important, poursuit-elle, c'est la discipline, la rigueur, la

jeunes) peut se faire consulter car c'est une éducation et tout le monde peut apprendre à mieux vivre, souligne-t-elle.

Le naturopathe n'est pas un médecin Mais alors le naturopathe est-il un médecin ? La réponse de Mme

## Faites vous plaisir en cette fin d'année

# 13 900 000 FCFA TTC\*

Du 05 novembre au 15 décembre 2016



\* Stock limité  
Modèle concerné C4 AIR CROSS 4x2 BVM

 **CFAO MOTORS**  
cfaogroup.com

Bd Eyadema, BP 332 Lomé  
Tél.: 22 23 31 00 / Email: cfaotogo@cfao.com

Distributeur Officiel

  
**CITROËN**

## CIMENT : DANGOTE ET LA CONCURRENCE DELOYALE.

C'est une interpellation de la Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur privé la semaine dernière à l'Assemblée nationale qui a relancé la polémique sur le prix du ciment au Togo. Les consommateurs dénonçaient un coût trop élevé et voyaient d'un bon œil l'arrivée sur le marché d'Aliko DANGOTE qui promettait un tarif sensiblement plus bas. Mme Bernadette LEGZIM-BALOUKI a confirmé l'injonction faite au milliardaire nigérian de s'aligner sur la structure du prix existante. Au grand dam des clients et pour le plus grand bonheur des cimentiers togolais, qui dénonçaient une concurrence déloyale et un dumping commercial.

Le ciment DANGOTE était promis à la vente à 65.000 FCFA la tonne, soit 3250 FCFA le paquet, contre 81.000 FCFA pour les trois acteurs qui se partageaient le marché jusque-là, notamment Cimtogo, propriété de l'allemand HeidelbergCement, Diamond Cement et Fortia, toutes deux filiales de l'indien West African Cement (Wacem). Au final, le gouvernement a exigé du géant nigérian qu'il s'aligne sur la structure du prix du marché en vendant son ciment à 81.000 FCFA. Ce que dénoncent les consommateurs qui crient au scandale. Selon le député Jean KISSI qui est intervenu sur le sujet à l'Assemblée nationale et qui soutient la réaction de ceux-ci, ce n'est pas à DANGOTE d'augmenter son tarif mais aux trois cimentiers de baisser le leur. Il appelle à l'application de la libre concurrence.

### SUSPICION :

C'est justement au nom de cette libre concurrence que Cimtogo, Diamond Cement et Fortia sont vent debout contre l'arrivée de DANGOTE. Ils l'accusent de dumping commercial et de concurrence déloyale. En effet, ils trouvent suspects que le ciment vendu sur le marché nigérian entre 2300 et 2500 naïras, soit environ 4400 FCFA au cours actuel, puisse être proposé 4000F CFA après

avoir traversé deux frontières et payé la TVA. Selon un spécialiste, l'écart important de prix constaté entre le produit Dangote et ceux vendus par les cimentiers locaux, est probablement le fait des importateurs (DANGOTE ne distribuant pas directement le ciment au Togo) qui auraient « oublié » d'appliquer la TVA après le dédouanement, lors de la distribution sur le marché togolais. « En appliquant au prix cif (coût, assurance, fret) de DANGOTE les frais de dédouanement et la TVA à la consommation, il est mathématiquement impossible de revendre le ciment DANGOTE à 65.000 FCFA aux consommateurs comme annoncé, même sans la marge de l'opérateur » explique-t-il. Le label « produit de la CEDEAO » qu'atteste le certificat d'origine ne dispensant pas du paiement de la TVA. De fait, le commissariat aux impôts a rappelé tout le monde à l'ordre le 07 novembre dernier à son siège.

Outre cet « oubli » de paiement de la TVA, le prix bas proposé par DANGOTE peut aussi s'expliquer selon d'autres avis, par les subventions à l'exportation accordée au cimentier dans son pays d'origine. Ou encore par la recherche de devises pour l'importation d'autres

produits ; les banques nigérianes étant en manque criarde de devises en ces temps de forte crise du secteur pétrolier.

### INVESTISSEMENTS EN PERIL :

Contrairement à une idée généralement répandue dans l'opinion, le prix actuel du ciment n'est pas le résultat d'une entente entre les trois cimentiers. Il a été fixé par un arrêté ministériel datant de 2008. En clair, c'est le gouvernement qui fixe le tarif du ciment.

Il est structuré pour le CPJ 35 par exemple comme suit :

Coût Hors Douane (HD), Hors TVA (HTVA) 60 795 FCFA

Valeurs de sacs (pour 1 tonne de ciment) 22 98 FCFA

Douanes : 751 FCFA

Transport-Péréquation : 4800 FCFA

TVA : 12 356 FCFA

Prix TVA : 81 000 FCFA.

« Nous ne sommes pas contre la concurrence ; au contraire. A condition qu'elle soit loyale et se déroule dans les règles de l'art » déclare Jean ADOLÉHOUME, Directeur administratif et des Ressources humaines de CIMTOGO, qui rappelle que sa société discute depuis des années avec le gouvernement sur la structuration du prix. « Il faut que l'opinion comprenne bien



Etalage de ciments

qu'on ne peut pas imposer un tarif à ceux qui sont sur le marché local, et autoriser un concurrent étranger, qui plus est n'a pas investi 1 seul F sur le territoire ni créer aucun emploi, fixer lui-même son prix, en prenant des libertés avec certaines réglementations » insiste-t-il. De fait, le ciment fait partie des 41 produits interdits d'importation au Nigéria, protégeant ainsi DANGOTE contre la concurrence de cimentiers étrangers. Ce que dénoncent les acteurs togolais qui parlent de violation des règles en vigueur au sein de la Cedeao en matière d'échanges commerciaux.

Celles-ci indiquent que pour bénéficier des avantages liés au Schéma de libéralisation des échanges, qui assure la libre circulation des marchandises sans le paiement de droits de douane et de taxes à l'importation au sein de la Cedeao, les pays d'origine des produits doivent ouvrir leur marché.

Ce qui n'est pas le cas du Nigeria, qui interdit l'importation du ciment sur son territoire.

Monsieur ADOLÉHOUME évoque aussi la menace que fait peser l'importation aux conditions déloyales du ciment nigérian sur les emplois directs et indirects du secteur. Tout comme la mise en péril de d'importants investissements de plusieurs milliards de FCFA réalisés par HeidelbergCement, à travers ces filiales Cimtogo, Scantogo et Granutogo, avec notamment un complexe à Tabligbo et la construction d'une nouvelle cimenterie de 200 000 tonnes à Awandjélo, dans la région de la Kara, dans le Nord, avec pour objectif de mieux alimenter le marché intérieur.

Notons qu'au Togo, la production du ciment est estimée à plus de 2 millions de tonnes par an, pour des besoins locaux évalués à 1,25 million de tonnes.

## LE WI-FI PUBLIC DÉBARQUE AU TOGO POUR UN ACCÈS PLUS LARGE

Midas TIGOSSOU

L'internet haut débit public est désormais disponible dans plusieurs sites de Lomé à travers tous terminaux. Que ce soit au Palais des Congrès, à la Place de l'Indépendance, au Port ou bien encore à Déckon, ce nouveau service est le fruit de la coopération du ministère en charge de l'Economie numérique et de Togo Télécom depuis le sommet sur la sécurité et la sûreté maritimes d'octobre passé. Le ministère et ladite société veulent étendre le dispositif dans toutes les villes.

Kpalimé est la première ville à part Lomé à disposer du Wi-Fi public, le 2 Novembre dernier. Il est accessible à travers tous les terminaux à partir de 100 FCFA à raison de 4 heures à travers les réseaux de Togo Cellulaire et Togo Télécom. « Le Wi-Fi public répond à la volonté du gouvernement togolais de déployer de l'Internet haut débit sur l'ensemble du territoire national.

Il nous rapproche de l'objectif qu'aucun citoyen ne soit à plus de 5 kilomètres d'un point d'accès Internet haut débit », a déclaré la ministre Cina Lawson. Avant d'indiquer que « les sites de Wi-Fi publics sont importants dans le combat pour la démocratisation des Technologies de l'Information et des Télécommunications (TIC) et contre l'exclusion numérique au Togo ».

Il faut dire que la possibilité de surfer à haut débit dans un espace public et sans fil a de quoi séduire. Quelques jours après son lancement, l'opération Wi-Fi public séduit les internautes accros de WhatsApp. Ce dispositif sera étendu dans les prochains jours dans les villes comme Tsévié, Atakpamé, Aného, Sokodé, Kara, Dapaong et plus tard dans l'ensemble des chefs-lieux des préfectures.

### Le rapport révélateur

L'organisation « Internet World State » a publié le 30 Juin 2016 un rapport sur l'état de pénétration d'internet dans les pays du Monde. Dans la sous-région Ouest Africaine, le Togo est à la traîne avec un taux de pénétration de 0,1% soit 430 482 utilisateurs d'internet recensés

en juin 2016 et 5,5% des Togolais abonnés à internet.

Le nombre d'utilisateurs togolais d'internet était estimé à 100.000 en décembre 2000 contre 430.482 le 30 Juin 2016, soit un taux de pénétration de 5,5% sur une population estimée à 7 756 937. Ce taux est l'un des plus faibles du continent et le Togo ne représente que 0,1 % des utilisateurs d'internet en Afrique. Les statistiques révèlent que 80% des utilisateurs d'internet fréquentent le réseau Facebook soit 340.000 abonnés.

Selon une étude de l'autorité de régulation (ARTP), au 31 Décembre 2015, les parts de marché sont réparties entre les quatre opérateurs dans des proportions différentes. L'opérateur Togo



Premier clic d'accès au wifi public de la Ministre Cina LAWSON

Telecom détenait 63 610 abonnés tous services data, Café Informatique offre l'accès locale par Boucle Locale Radio (BLR) et par liaisons louées et compte 2 964 abonnés internet. Togo Cellulaire compte 431 869 abonnés 3 G et 23 096 EDGE/GPRS, la bande passante disponible est 2 GBps. Moov-Togo de Atlantique Telecom compte 381 711 abonnés

EDGE/GPRS et a une bande passante maximale de 36 Mbps.

Toutefois, Le taux de pénétration de l'Internet au Togo poursuit sa progression, selon l'ARTP. Il a presque doublé mais les tarifs sont restés stables avec l'octroi de la licence 3 G à Moov-Togo le 25 janvier 2016.

## TOURNOI DE L'UEMOA: ERIC FABRE, VICTIME DE SON PATRONYME ?

Midias TIGOSSOU

**L**a 7ème édition du tournoi de football de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) dénommée « Tournoi de l'intégration sous régionale » démarre le 26 novembre prochain à Lomé, sur fond de polémique autour de l'organisateur. La paternité de cette compétition annuelle qui met aux prises des joueurs évoluant dans les pays de la sous-région, est revendiquée par Eric FABRE ; ce que lui dénie les officiels togolais, hôtes du rendez-vous de cette année.

C'est en novembre 2007 à Ouagadougou (Burkina-Faso), que démarre pour la première fois le tournoi de l'UEMOA, visant à rassembler autour du football, les jeunes de cet espace afin de favoriser leur appropriation de l'idéal et de la culture de l'intégration. La paternité de ce projet est revendiquée par le franco-togolais Eric FABRE, président de l'association « les Black Stars de Paris ». Au soutien de cette prétention, il produit copie d'un courrier datant de 2006 et signé de l'ancien président de l'UEMOA, le malien Soumaïla CISSE qui dirigea l'institution entre 2004 et 2011.

En substance, celui-ci indiquait que « faisant suite à votre correspondance du 2 août 2006 et à nos entretiens du 18 août 2006 à Ouagadougou, relatifs au projet d'organisation d'un tournoi de football, dénommé « tournoi de l'UEMOA.....j'apporte mon soutien à cette initiative et mon souhait est de la voir se concrétiser d'ici la fin de l'année 2006....Je voudrais donc vous renouveler tout mon soutien et inviter toute entreprise désireuse de promouvoir la fraternité..... à accompagner l'association " les Black Stars de Paris" ».

De fait, selon monsieur FABRE son

association a été l'organisatrice du dit tournoi de 2007 à Ouagadougou jusqu'en 2013 à Abidjan (Côte d'Ivoire). 2014 devait voir le Togo accueillir la compétition. Ainsi, le 25 septembre le promoteur en a organisé le tirage au sort à Lomé. Il sera par ailleurs reçu par le Chef de l'Etat Faure GNASSINGBE



Eric FABRE Président de l'association « les Black Stars de Paris »

le 26 octobre. A sa sortie de l'audience, il confiera : « nous avons abordé des questions qui concernent notre association ainsi que les Togolais vivant en France. Mais surtout le tournoi de l'UEMOA qui est très important. C'est la 7ème édition ici à Lomé et il est de

notre devoir de tout faire pour que ce soit une réussite. Partant de ce principe, il était tout à fait normal de venir voir le premier responsable du pays pour lui expliquer les contours de l'organisation », comme l'atteste une dépêche de l'agence Afreepress de ce jour.

La compétition n'aura finalement pas lieu. Elle sera annulée pour cause de pandémie d'Ebola.

### MANŒUVRES? :

Deux ans plus tard, le tournoi est relancé pour se tenir à la fin de ce mois de

novembre. Sauf que le promoteur franco-togolais qui allègue d'un contrat avec les autorités togolaises sans cependant en publier la teneur, confie ne l'avoir appris que par les.. réseaux sociaux. « je ne suis pas impliqué, ni officiellement saisi par qui que ce soit. Je n'ai reçu aucun document me dessaisissant de l'organisation, bref je ne n'en sais rien » déclare-t-il.

Au ministère des Sports, on soutient que l'UEMOA dit n'avoir pas de contrat avec monsieur FABRE. Le ministre Guy LORENZO, au lancement du tournoi le 10 novembre dernier au stade de Kégué, a réitéré cette position : « lorsque nous avons repris les dossiers de ce tournoi, nous n'y avons trouvé quelque obligation vis-à-vis de qui que ce soit. Lorsque la commission de l'UEMOA est venue travailler avec nous sur l'organisation, il n'y avait pas trace de monsieur FABRE ». Ce que confirme le représentant résident de l'institution sous-régionale monsieur Yamadou KEITA, présent à Kégué : « Eric FABRE fut notre partenaire, sur le volet marketing. Pour cette édition, il est confié à la partie nationale, c'est-à-dire le Togo, à travers le comité d'organisation. Ce n'est donc pas que celui-ci a été écarté. C'est simplement une nouvelle organisation » a indiqué le haut fonctionnaire.

### RECOURS JUDICIAIRE:

Si monsieur LORENZO écarte d'un revers de la main les accusations de manœuvres ayant abouti à éjecter le

promoteur franco-togolais, assurant même travailler sur des projets avec lui, certains évoquent cependant un délit de patronyme pour expliquer la situation, Eric étant le cousin de Jean-Pierre FABRE, le chef de file de l'opposition. Tout en déclarant réfléchir à un recours judiciaire, le président de l'association Amitié France-Togo fait cependant mauvaise fortune bon cœur : « il n'y a pas mort d'homme si le tournoi m'est arraché. Je me réjouis par exemple que le parrain que j'avais choisi pour le tournoi, et fait déplacer de Paris à Lomé à mes frais, Tommy Sylvestre (ancien gardien de but international des années 70, ndlr) ait été maintenu » se console-t-il.

Au final, c'est une co-organisation entre l'UEMOA et le Togo qui va gérer aujourd'hui le tournoi doté d'un budget de 400 millions de FCFA. Le directeur de Cabinet du ministère en charge des sports, Frank MISSITE et le président de la Fédération Togolaise de Football (FTF), le Colonel Guy AKPOVY en sont respectivement les président et vice-président. Le comité comprend exclusivement des fonctionnaires tandis que le volet marketing a été confié à SERGIO SPORTS.

Côté terrain, le Togo est logé dans la poule A, en compagnie de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Niger. Le groupe B est constitué du Sénégal, du Burkina Faso, du Bénin et de la Guinée-Bissau.

**TOYOTA = 100% CFAO**

**100% GARANTIE CONSTRUCTEUR + 100% PIÈCES D'ORIGINE**



Bd Eyadema BP 332 Lomé  
Tél. 22 23 31 00  
cfaotogo@cfao.com



## RAOUF-ABDOU AKANGA, L'ÉTOILE MONTANTE DU CYCLISME NATIONAL ✎ Midas TIGOSSOU

90 cyclistes, issus de 15 équipes et venant de 13 pays dont six Togolais ont pris part à la 29<sup>ème</sup> édition du Tour du Faso qui s'est couru du 28 Octobre au 6 Novembre 2016 sur 10 journées et 1 334 kilomètres. La course a été remportée par le Burkinabè Harouna Ilboudo en 2 heures 33 minutes 4 secondes. Côté togolais, quatre ont abandonné tandis que deux sont allés au bout. Mais ils ont été disqualifiés pour avoir fini hors délai. Il s'agit de Daku Edem et de Raouf-Abdou Akanga, le leader naturel de l'équipe togolaise. Portrait de ce dernier, qui mérite le soutien du public, malgré ses résultats.

Aîné d'une fratrie de cinq enfants, Abdou-Raouf, est natif de Koussountou dans la préfecture de Tchamba. Agé de 23 ans, il est électricien bâtiment et mécanicien de vélo. Coureur cycliste depuis 2010, sa première compétition nationale remonte à 2011 lors du Critérium de Lomé et à l'international en 2012 au Tour du Togo. Abdou-Raouf s'entraîne à Kpalimé sa ville de résidence avec le coach de la fédération et son entraîneur particulier, Kevin Rinaldi, un ancien cycliste international français qui travaille avec lui gratuitement, via le web depuis 2015.



Son palmarès : participation à 5 Tours du Togo, 2 Tours du Faso, 2 Tours du Bénin, 2 Tours de la République Démocratique du Congo,

1 Tour de la Côte d'Ivoire et 1 Tour de la CEDEAO. Le 5 avril 2015, il a remporté le championnat national de cyclisme organisé par la Fédération Togolaise du Cyclisme

(FTC). Il a été aussi maillot jaune aux 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> étape du Tour du Bénin 2016. Arrivé en 5<sup>ème</sup> position de la 4<sup>ème</sup> étape du Tour cycliste international du Faso 2016,

il a été classé 1min 14sec derrière l'Ivoirien Bamba Karamoko qui a remporté cette étape longue de 136km en 3h 25min 16 sec. A la veille, il avait été classé 7<sup>ème</sup>.

Cette performance qui probablement est la meilleure pour un Togolais sur ce Tour est à saluer. D'autant plus qu'il y a quelques mois, le cycliste n'avait pas de vélo. Son dernier s'était brisé alors qu'il était sur le point de remporter le tour du Bénin. Une situation qui avait ému et suscité un geste de générosité sur la toile. Finalement il a signé un contrat en Août dernier avec la société Wagner, fabricant de vélos pour une durée de trois ans renouvelable. Il a aujourd'hui un matériel professionnel estimé à 2 millions de FCFA.

Son objectif : inscrire son nom au palmarès de ceux qui ont remporté des prestigieux tours. Il aime se comparer à l'Espagnol Alberto Contador, au Britannique Marck Cavendish ou encore au Slovaque

Peter Sagan et à l'Erythréen Daniel Tekleimanot.

Pour lui, le cyclisme togolais a beaucoup d'atouts, un bon relief mais il manque un accompagnement financier. Très optimiste, Raouf-Abdou pense que ce sport retrouvera un bon niveau si on prend les choses en mains surtout l'initiation dès les catégories cadettes. Il conseille aux débutants d'être courageux et de croire en leurs rêves tout en travaillant très dur pour les réaliser.

Sociable, le leader de l'équipe nationale du cyclisme passe le reste de son temps avec les enfants de son association « BIKE AID-Kpalimé Cycling Project » qu'il a créée à Kpalimé pour faire la promotion du cyclisme tout en les aidant à combiner les études à leur passion.

Pour clôturer la saison sportive 2016 de la FTC, notre champion ambitionne remporter en décembre prochain le Tour dénommé « AVE challenge Trophee ».

✎ Wilfried ADEGNIKA

## INTERVIEW : MANDEE MARCUS, ARTISTE RAPPEUR.

### « MON STYLE ET MA TECHNIQUE SONT TRÈS CAPTIVANTS LORSQU'ON M'ÉCOUTE »

Donner un autre visage au Hip Hop togolais est ce à quoi s'attèle ce jeune artiste chanteur et rappeur togolais Mandeé Marcus, de son vrai nom NDUKWE Mandela. Découvrons-le.

**Focus Infos : Quelle est l'intrigue au tour de ton nom Mandela ?**

**MM :** Je suis né le 11 Février, la même année où Nelson Mandela sortait de prison. C'est en souvenir de cela qu'on m'a donné le nom Mandela.

**FI : Ton parcours musical**

**MM :** Mes premiers pas dans la musique étaient aux côtés des artistes comme Prince Mo, Mic Flammez, Kurones... Mon groupe Futurz on était sur le remix du titre «Kèdè» de Black T, Etane, etc...

Avant d'être sous la houlette de Lynx Post-Prod, avec qui j'ai fait un bout de chemin assez productif avec des titres comme «Onyon» ; «No Mercy» ; «Over» ; «Spiritual Waist» avec la participation de l'artiste beninois Blaaz. Ce dernier morceau bien qu'il n'était pas officiellement sorti a su conquérir le cœur des melomanes. Et aussi «Néné» une collaboration avec l'artiste Elomski où j'étais déjà managé par «Afrika Culture» de Olam Lord. J'ai été aussi sur assez d'autres projets et des scènes à l'extérieur, jusqu'à ce que le 21 septembre 2015 je ne signe avec ma maison de production Côte Sud de Keffas APEDANOU.

**FI : Que représente pour toi la musique ?**

**MM :** La musique c'est un Art, c'est quelque chose qui coule dans tes veines et qui te donne la force de continuer à te battre dans la vie. C'est une forme d'expression qui te permet de te faire comprendre par ceux qui écoutent ta musique.

**FI : Tu t'inscris dans quel genre musical et pourquoi ce choix ?**



**MM :** Je fais du Hip Hop, du Rnb juste parce que c'est le genre musical que j'aime et dans lequel j'ai toujours rêvé faire carrière.

**FI : Pour toi c'est quoi le hip hop ?**

**MM :** Le Hip Hop c'est être créatif tout en demeurant soi-même. C'est un savoir vivre, c'est continuer de se battre aujourd'hui plus qu'hier.

**FI : Est-ce qu'il y a des chanteurs qui ont influencé ta manière d'écrire des chansons et, ou de chanter ?**

**MM :** Oui, ma musique est influencée par les artistes américains, ghanéens, nigériens sans oublier le Togo surtout les artistes des années 2003 comme Ali Jezz, Wedy et autres que je prends pour modèle.

**FI : Comment trouves-tu tes inspi-**

**rations pour écrire tes textes ?**  
**MM :** J'écoute les bonnes musiques, des freestyles et à partir de là, il y a des idées qui trottaient dans ma tête que j'essaie d'organiser et polir pour en faire de vrais textes pour mes chansons et tout ceci avec le soutien de mon équipe qui m'entoure.

**FI : T'as combien de titres à ton actif ?**

**MM :** A part les collaborations avec d'autres artistes et certaines chansons qui ne sont pas sorties, je dispose aujourd'hui d'une dizaine de titres à mon actif de façon officielle. Il y a quatre (4) titres même qui doivent être programmés sur les mois à venir pour le plaisir de mes fans.

**FI : Donne nous quelques titres des sons à venir et si possible le nom des artistes avec qui tu vas collaborer**

**MM :** J'ai deux (2) morceaux « WorkHard » où je dis que seul le travail paie et que coûte que coûte le travail de chacun va payer et « Victory » pour dire que l'arrivée sera belle malgré tous les obstacles et ce sera ToHighRoland à la Production. « Celebration » aussi viendra avec Marshall Cyano (benin) à la Production. Un featuring avec une grosse pointure de l'extérieur viendra après mais pour le moment je préfère taire le nom afin de toujours surprendre mes fans comme je sais si bien le faire.

**FI : Quelle touche particulière penses-tu que tu apportes au hip hop togolais ?**

**MM :** En toute humilité je pense que mon style et ma technique sont assez captivants lorsqu'on m'écoute.

Je ne pense pas passer inaperçu. (rires...) . Ma particularité, elle est là, lorsque tu m'écoutes chanter tu sais que c'est Mandeé Marcus et tu n'as pas envie d'écouter un autre.

**FI : Qu'est-ce qui retarde la sortie de l'album de Mandeé ?**

**MM :** L'album n'est pas notre priorité actuellement, mon staff est en train de faire un travail sur ma carrière actuellement. Comme je le dis on prépare des hits pas que des sons avec des vidéos de qualité et de bon niveau. L'objectif est de hausser le niveau du game après l'album viendra pour tout couronner en beauté.

**FI : Que représente pour toi la musique ?**

**MM :** « Music is my life and everything » en une seule phrase.

**FI : Quels sont tes envies pour le futur ?**

**MM :** Une seule ambition amener le Hip hop loin.

**FI : Un mot de fin**

**MM :** Merci à toute l'équipe de Focus Infos, à ma structure de production Côte Sud qui ne cesse de faire des efforts louables pour le rap game togolais à travers nos projets, à ma structure de management Afrika Culture et surtout à mes fans dont le nombre ne cesse de s'agrandir tous les jours que le bon Dieu fait.

## LES SCULPTURES DE MURIEL MAREC ET OLIVIA DE SAINT-LUC À L'HONNEUR ✎ Wilfried ADEGNIKA

**U**ne belle maison coloniale du quartier administratif a servi de cadre d'exposition du 10 au 12 novembre dernier à des sculptures, du design et des luminaires des artistes Muriel Marec et Olivia de Saint-Luc.

L'exposition dont le vernissage s'est tenu le 10 Novembre a connu la présence de plus d'une centaine de visiteurs qui n'ont pas pu contenir leur émerveillement face à la dextérité que révèlent les œuvres exposées. L'exposition était constituée de trente-trois (33) œuvres de Muriel Marec faites à base de bronze, d'aquarelles, de fil de fer et d'acier ainsi que de collage ; et de vingt-huit (28) œuvres d'Olivia de Saint-Luc faites à partir d'acier et de bois souvent incrusté d'os.

met en exergue à travers ses œuvres les mouvements des êtres vivants comme elle le souligne : « Je ne travaille que de mémoire (ni modèle, ni photo) et je cherche à obtenir le mouvement juste, celui qui est nécessaire et suffisant pour rendre le sujet reconnaissable... ». Ses bronzes fondus dans des fonderies d'art professionnelles reconnues sont patinés par l'artiste avec le plus grand soin pour faire vibrer la lumière et renforcer le mouvement.

Graphiste de formation, Olivia de Saint-Luc s'est quant à elle laissée

pouvoir en faire ce qu'on voulait. » Laisse-t-elle entendre. Pour Olivia, le métal se combine avec perfection avec d'autres matériaux comme le bois, ou le verre. Graphiste, elle a une appréhension de l'acier qui est le travail du bâtiment. Dans sa démarche artistique elle fait des matériaux lourds, des œuvres épurées et légères en faisant oublier la lourdeur du métal.

Le métal se révèle être son matériau de prédilection mais depuis son arrivée au Togo, son travail a été influencé par la découverte du bois et la possibilité qu'on a d'utiliser plusieurs essences de bois à l'instar de l'ébène



eux notamment ceux qui incrustent l'os dans le bois de ce point de vue, j'ai développé plus le design je me suis intéressé plus au mobilier et j'ai mis un peu de côté la sculpture parce que les conditions étaient réunies pour ça. » Elle décrit un rapport de force, rude au départ entre elle et les matériaux du fait qu'ils semblent s'affronter entre eux mais au final « on s'accorde assez bien » avoue-t-elle, tout en poursuivant : « C'est difficile de dire ce qui me pousse à sculpter c'est comme un besoin, le matin quand je me réveille; puisque la sculpture est de la création j'ai besoin de créer. Pour Olivia de Saint-Luc l'art : « est

une chose indispensable à la vie, c'est rendre les gens heureux en leur apportant un enrichissement personnel, un bonheur... C'est ébaucher une rencontre, suggérer une histoire pour laisser place à l'imagination. Epurer les formes pour ne décrire que l'essentiel afin que l'œil du spectateur chemine à son tour, construisse sa propre vision. C'est aussi écrire son propre langage dans l'espoir qu'il soit compris par le plus grand nombre. »

« Le wow admiratif des visiteurs est la plus belle récompense et ça booste et on a juste envie de retourner travailler » nous confit-elle.



Issue du monde de la photographie, le sculpteur Muriel Marec s'approprié dans son œuvre le mouvement et l'instantanéité. Son inspiration reflète un parcours riche et varié elle

séduire par le travail du métal : « J'ai découvert le métal et suis passée du graphisme au métier de sculpteur, juste parce que j'ai trouvé que le métal offrait des possibilités énormes et on

et de l'iroko : « Quand je suis arrivée au Togo j'ai commencé à travailler plus le bois, à mélanger le métal et le bois et à apprécier le travail des artisans des Togolais. Je travaille avec



DU 18 NOVEMBRE AU 5 DECEMBRE

VLISCO, UNIWAX ET WOODIN  
VOUS ACCUEILLENENT DANS LE  
PAVILLON OTI A LA FOIRE  
TOGO 2000

DES SURPRISES VOUS Y ATTENDENT



# VLISCO

SINCE 1846





**SAHAM**  
Assurance

**N°1** en

**Assurance  
Automobile au Togo.**

**Assurez donc vos véhicules  
à SAHAM TOGO**

 **+228 22 21 79 91 / 22 22 98 98**